

BEATLES QUÉBEC magazine

VOLUME 14 NO 4

www.beatlesquebec.ca

HIVER 2009

ALL TOGETHER NOW! *ou la création de LOVE*

EN PLUS :

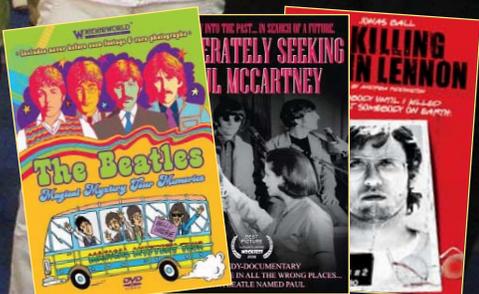
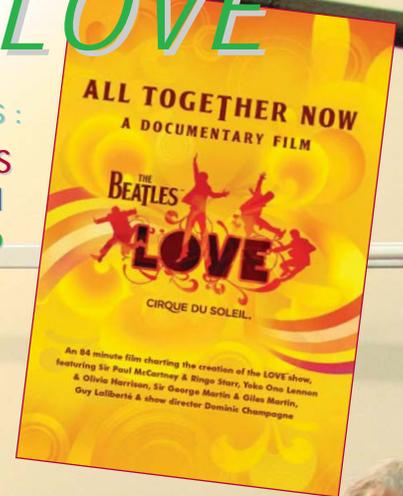
ENTREVUE AVEC LE RÉALISATEUR ADRIAN WILLS
ELECTRIC ARGUMENTS • THE FIREMAN

RINGO STARR LIVE 2006

MA PREMIÈRE CONVENTION • UNE RÉUSSITE !

TWIST AND SHOUT par GILLÈS VALIQUETTE

UNE GUITARE LÉGENDAIRE



+ NOUVEAUTÉS DVD



VOLUME 14 NO 4

HIVER 2009

BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Michel Laverdière
Anciens numéros	Jean Roy

ABONNEMENT 4 numéros par année
 CANADA 25 \$ USA 30 \$ Autres pays 40 \$
 (chèque ou mandat-poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

57, Impasse de l'Érablière
 Shefford (Québec) Canada J2M 1P2

Courriel : info@beatlesquebec.ca
www.beatlesquebec.ca

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président intérimaire
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac Saint-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, Beatles Québec est un fan club dédié à l'oeuvre et la carrière des Beatles.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la Loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.



MOT DU PRÉSIDENT

*...Simply having a wonderful Christmastime...
 ...Another year over, and a new one just begun...*

J'aimerais tout d'abord me joindre au comité de direction pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2009 pleine de surprises Beatles. L'année 2008 a été bien remplie pour Beatles Québec et ses membres. Plusieurs albums et DVD sont parus, nous avons organisé deux conventions très courues et même notre ami Paul est venu nous visiter l'été passé... Espérons que cette nouvelle année surpassera nos attentes.

Vous remarquerez que ce numéro est le dernier du Volume 14. Avec le Magazine du printemps, nous débiterons donc notre quinzième année de parution ! Je vous remercie de votre confiance renouvelée qui nous permet d'atteindre cette étape peu commune pour un fan club comme le nôtre. Vous avez été plusieurs à rejoindre nos rangs cette année et l'enthousiasme démontré lors de nos conventions par toutes et tous est rassurant pour l'avenir et la continuité du club.

Beatles Québec a plusieurs projets en chantier pour l'année qui vient. Je vous en parlerai au cours des prochains mois. Entre temps, afin de s'assurer que le club et notre Magazine répondent toujours à vos attentes, n'hésitez pas à me communiquer vos commentaires et suggestions. Vous pouvez me rejoindre à l'adresse suivante : yves.boivin@beatlesquebec.ca, ou à l'adresse postale du club. J'attends vos idées !

Ce Magazine, comme vous le constaterez, présente encore une fois un contenu bien rempli et varié. Je vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous à notre prochain numéro.

YVES BOIVIN
 Président intérimaire Beatles Québec

SOMMAIRE

- Page 3 • ADRIAN WILLS : « J'AI VOLÉ CE FILM ! » par Benoît L'Herbier
- Page 5 • ALL TOGETHER NOW ou la création de LOVE... par Alain Lacasse
- Page 6 • ELECTRIC ARGUMENTS • THE FIREMAN - par Jean Roy
- Page 7 • DÉPÊCHES EXPRESS par Patrice Gagnon
- Page 9 • RINGO STARR - LES DVD-CD DE LA TOURNÉE 2006 par Alain Lacasse
- Page 9 • MÉLI-MÉLO # 1 par Esther Mercier-Mongeau
- Page 11 • NOUVEAUTÉS DVD par Yves Boivin
- Page 13 • ALL YOU NEED IS LOVE... en rappel par Michel Laverdière
- Page 14 • PEACE, LOVE & TRUTH... par Jean Roy
- Page 15 • MA PREMIÈRE CONVENTION par Christelle C. Bilodeau
- Page 16 • HAYMANS GREEN DU PETE BEST BAND par Alain Lacasse
- Page 17 • TWIST AND SHOUT par Gilles Valiquette
- Page 21 • UNE GUITARE LÉGENDAIRE... par Michel Laverdière
- Page 23 • ANCIENS NUMÉROS DU RQABulletin

« J'AI VOLÉ CE FILM ! »

LE RÉALISATEUR ADRIAN WILLS...

Ce n'est pas sans réprimer un brin de jalousie que j'ai réalisé l'entrevue avec Adrian Wills, le réalisateur montréalais du film *All Together Now* qui dévoile les dessous du spectacle *LOVE* du Cirque du Soleil à Las Vegas. Après tout, n'a-t-il pas fait ce que plusieurs d'entre nous rêvent (et rêveront encore) depuis toujours ? C'est-à-dire vivre sur la planète Beatles pendant de longs mois, rencontrer George Martin et Neil Aspinall, et même Paul, Ringo, Olivia et Yoko ! Le chanceux ! Pour ne pas dire pire...

Toujours est-il qu'Adrian, fort sympathique d'ailleurs, d'où l'utilisation du prénom, s'est frotté à ces icônes beatlesques et en a tiré un documentaire bien meilleur qu'un simple et banal « making of ». Remarquez qu'il aurait fallu vraiment être plus que nul pour faire quelque chose de banal du « making of » d'un tel spectacle. Mais Adrian a délaissé la promo pour réaliser une œuvre personnelle dont le côté humain ressort à tout moment. Peut-être parce qu'il est un bon voleur...

Benoît L'Herbier : Quelle était la principale différence entre *All Together Now* et les autres documentaires que tu as réalisés ?

Adrian Wills : Les Beatles ! Comme je suis un grand fan du groupe, la possibilité de réaliser un documentaire en compagnie des membres encore vivants du groupe et de personnes qui ont vécu leur incroyable aventure était tout un

événement. C'est un peu à cause de ma passion pour les Beatles aussi que j'ai voulu davantage réaliser un documentaire qu'un simple « making of ».

B.L'H. : Est-ce qu'on t'a ouvert toutes les portes ? Avais-tu accès à tout et à tout le monde ?

A.W. : Au début, pas vraiment. D'ailleurs, mon producteur doutait que je puisse même réaliser des entrevues avec Paul et Ringo pour les besoins du film. Mais moi j'ai dit au Cirque : « Vous ne me donnez que 30 jours de tournage (habituellement j'en ai au moins le double pour un documentaire) alors je vais tourner seulement quand les Beatles sont là. Si Paul, Ringo, Olivia ou Yoko sont présents alors je tournerai. » C'est pour ça que je dis que mon film, je l'ai volé ! Je n'ai pas demandé de permissions, qui m'auraient sans doute été refusées ; j'ai tourné tout ce que j'ai pu, souvent à l'insu des principaux participants.

B.L'H. : Mais quand on voit, et on entend, Paul et Ringo discuter alors qu'ils regardent le spectacle, comment as-tu pu tourner ça ?

A.W. : J'ai pris une caméra qui pouvait filmer presque dans l'obscurité totale et j'ai placé des micros sur les personnes assises autour de Paul et Ringo. Un vol, je te le dis ! Si j'avais demandé à Neil Aspinall la permission de faire ça, c'est certain qu'il aurait refusé ! Mais j'ai bien fait, car quand Apple a visionné mon montage, ils ont demandé des modifications vraiment mineures



qui n'ont rien changé au film.

B.L'H. : Comment se sont déroulées les entrevues ?

A.W. : Très, très bien. Je pense avoir réussi à établir un climat de confiance avec les intervenants. Quand George Martin m'a dit que, peu de temps avant sa mort, John lui avait dit souhaiter recommencer toutes ses voix sur ses chansons avec les Beatles, je n'en revenais pas. George Martin n'avait jamais dit ça à personne avant. Avec Neil Aspinall, ce ne fut pas aussi facile, car il n'aimait vraiment pas se faire interviewer. Il tenait à son rôle de protecteur, de « pitbull », des Beatles. Mais il a quand même accepté, par respect pour George Harrison je crois. Car, comme tout le monde le sait, c'est de l'amitié entre George et Guy Laliberté qu'est né ce projet. Et c'est malheureux à dire, mais sans doute que la mort de George a accéléré la concrétisation du spectacle.

B.L'H. : On sent d'ailleurs dans le film que Guy Laliberté et Olivia sont très proches.

A.W. : Et c'est le cas. J'ai senti, à cause de cette amitié, qu'Olivia faisait beaucoup confiance au Cirque.

B.L'H. : Ce qui ne semblait pas être le cas de Yoko, qui passe encore pour la méchante quand Dominique Champagne, le metteur en scène du spectacle, dit : « Yoko, a l'haït ça ! »





A.W. : Il faut comprendre Yoko. Elle défendra l'image et les chansons de John jusqu'à la fin de ses jours. Et la mort de son mari, sous ses yeux, est un fardeau qu'il lui faudra porter toute sa vie. Mais je l'ai trouvée très gentille.

B.L'H. : Est-ce que Paul et Ringo se sont beaucoup impliqués dans le spectacle ?

A.W. : Paul, pas autant que Olivia et Yoko, mais de plus en plus avec le temps. Comme je le disais au début, pour Paul, *Love* c'était « Georges' show ». Puis c'est devenu « our show ». Et finalement « my show ». C'est certain que Paul est le plus extraverti des Beatles, celui qui est le plus célèbre, alors je pense qu'il ressent comme une responsabilité. On m'avait donné 60 minutes pour l'interviewer au sujet du spectacle et j'en ai passé 45 à lui parler des Beatles seulement.

B.L'H. : Et Ringo ?

A.W. : On ne l'a pas vu souvent. De toute façon, il avait le moins à dire aussi, car Olivia avait cette amitié avec Guy Laliberté et la grande majorité des chansons venaient de John et Paul. Alors, je pense que Ringo se fiait aux autres. Il m'a quand même accordé une entrevue tout de suite après la représentation dans laquelle il est très franc et honnête.

B.L'H. : Quand on voit et on entend les réactions de Paul et Ringo pendant le spectacle, on a vraiment l'impression de revenir 40 ans en arrière.

A.W. : Ce sont les scènes dont je suis le plus fier. Ce sont de vrais moments, authentiques.

On voit Paul et Ringo comme des humains et non comme des Beatles. Et je pense que, pour une des premières fois de leur vie, ils pouvaient être de vrais spectateurs de leur musique. Ils ne regardaient pas un film. Ils ne voyaient pas un groupe hommage. Ils s'entendaient, mais voyaient un spectacle inédit.

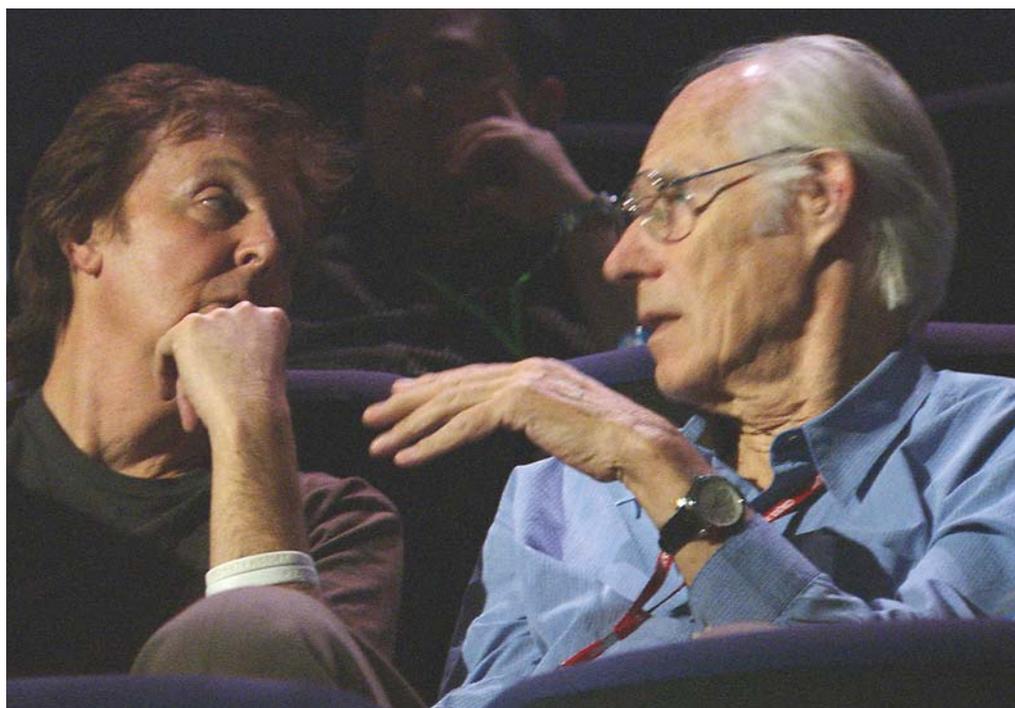
B.L'H. : Qu'est-ce qui t'a le plus impressionné dans ce spectacle ?

A.W. : Deux choses. La première c'est qu'avec *Love* se produit quelque chose qu'on pensait ne jamais voir : la réunion des Beatles. Et aussi, la magie créée par l'union de deux forces créatri-

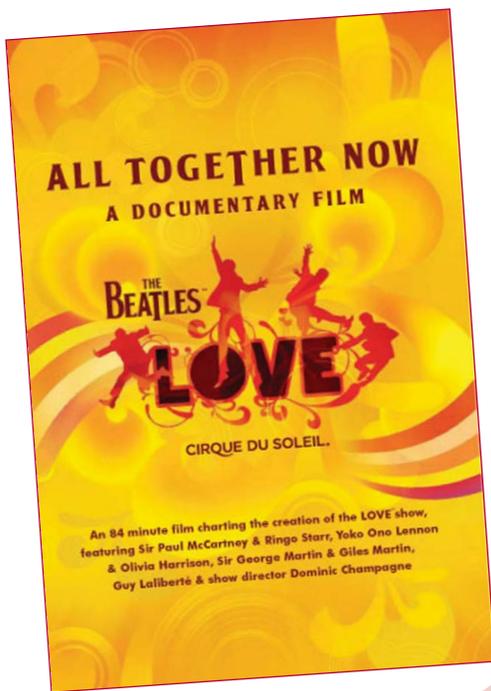
ces exceptionnelles. Les Beatles ne voulaient jamais faire comme les autres. Ils ont toujours mis la création et l'originalité au-dessus de tout. Ce fut la même chose avec le Cirque du Soleil dès ses débuts. Alors, de voir ces deux entités fortement créatrices s'unir pour un spectacle, donne un résultat époustouflant.

* * *

On ne peut plus voir *All Together Now* sur grand écran, mais comme le DVD est paru l'automne dernier, on peut se le procurer et apprécier, oserais-je dire, savourer le documentaire à la fois impressionnant et émouvant d'Adrian Wills.



ALL TOGETHER NOW ou la création de LOVE...



EMI Music Canada a mis en marché en octobre dernier le DVD *All Together Now* consacré à la création du célèbre spectacle *LOVE* qui est présenté à Las Vegas par Apple et le Cirque du Soleil.

Le DVD *All Together Now* résume fort bien le processus de création ayant mené à ce spectacle qui attire en grand nombre les admirateurs des Beatles à l'hôtel Le Mirage de Las Vegas depuis l'été 2006.

Le réalisateur Adrian Wills propose un « making of » sophistiqué dans sa forme. La narration du film évolue sur différentes voies parallèles. Nous assistons au cheminement créatif avec le metteur en scène Dominique Champagne et ses collègues du Cirque du Soleil. En même temps, nous suivons le parcours de Paul McCartney, Ringo Starr, Yoko Ono et Olivia Harrison dans l'élaboration de ce gigantesque spectacle. Avec eux, il y a le regretté Neil Aspinall, ex-directeur de Apple, qui nous livre un témoignage fort enrichissant. Finalement, nous nous attardons au travail de deux artistes impliqués dans cette production, nous permettant de savourer le caractère humain du projet.

Ce film est un révélateur fascinant sur le processus créatif jumelé à l'exigeant travail que demande une telle production ainsi que le professionnalisme des différents intervenants.

Pour ce faire, nous avons droit à des images d'une rare qualité technique et surtout riches en signification. Le montage est excellent. Le

réalisateur a aussi su habilement respecter le légendaire équilibre inhérent à toute production Beatles, entre les membres du célèbre groupe d'abord mais aussi des différents participants à l'aventure. Au niveau audio, le DVD offre une bande sonore 5.1 qui restitue un tant soit peu la qualité sonore du spectacle *LOVE*.

All Together Now a obtenu beaucoup de succès lors de sa présentation en salles au Québec. La version DVD nous offre en prime des suppléments qui plairont aux amateurs des Beatles. Pensons à ce mini-document sur le remixage des chansons du célèbre groupe en vue du spectacle *LOVE* en compagnie de George et Giles Martin. Fascinant. Celui-ci est vraiment trop court. Il y a aussi deux autres petits films fort intéressants sur la conception sonore de la salle où est présenté le spectacle ci-haut mentionné ainsi que la direction artistique de la production.

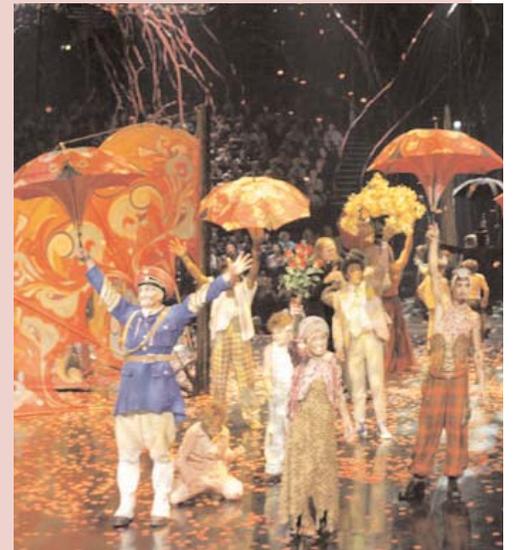
Le DVD est en anglais. Il n'y a pas d'entrevues en français avec Guy Laliberté, Gilles Ste-Croix, Dominique Champagne ou François Pérusse. Par contre, il y a plusieurs sous-titres disponibles dont le français. L'image est en format panoramique. De plus, il y a un excellent et instructif livret à l'intérieur du boîtier.

Le film *All Together Now* n'est pas qu'un simple documentaire. Il y a, ce qui est rare dans ce type de long métrage, des moments d'émotion particulièrement touchants. Ce film nous rappelle un peu la trilogie de l'Île-aux-Coudres du cinéaste québécois Pierre Perrault par l'attachement que les personnages suscitent chez les spectateurs. Voir George Martin quitter sa retraite pour diriger

en studio, probablement pour la dernière fois, la section de cordes en vue d'un enregistrement pour la chanson *While My Guitar Gently Weeps* est particulièrement touchant.

All Together Now est aussi un film promotionnel approuvé et soutenu par Apple et le Cirque du Soleil pour inviter le public à assister à une représentation de *LOVE*. Disons-le, c'est une opération commerciale. Il offre donc une vision positive des Beatles, du Cirque du Soleil et du spectacle. On ne voit rien de négatif dans le fond et la forme de ce long-métrage, et c'est voulu ainsi.

Mais ne boudons pas notre plaisir, *All Together Now* est bien fait et bien réalisé. Le cinéaste Adrian Wills et le producteur Mario Bolduc ont fait un travail admirable qui plaira indubitablement aux amateurs des Beatles. Je vous recommande fortement ce DVD. 9/10.



ELECTRIC ARGUMENTS • THE FIREMAN

Vers la fin du mois de septembre 2008, une nouvelle est apparue à l'effet que Paul McCartney publierait un nouvel album en novembre sous le nom de The Fireman.

Bien qu'un nouveau disque de Sir Paul m'intéresse toujours, le fait que ce soit un projet de Fireman me laissait un peu perplexe, car je dois avouer ne pas avoir été un gros fan de leurs deux précédents CD. *Strawberries Oceans Ships Forest* (1993) est, selon moi, plus ou moins la même pièce instrumentale interprétée de neuf façons différentes et *Rushes* (1998) est un autre album composé de huit pièces instrumentales au son assez cacophonique. Ces deux disques, bien que distribués par la compagnie EMI, ne se sont pas vendus en très grande quantité (j'ai quand même bien fait de les acheter car ils se vendent aujourd'hui très cher sur eBay).

Mais ce troisième album m'intriguait un peu plus suite à la première chanson rendue publique, en juin dernier, lorsque Paul a autorisé son téléchargement moyennant un don de 25,00 \$ à l'organisme Adopt-A-Minefield... *Lifelong Passion* avait des paroles et c'était une belle ballade avec un son « à la Ravi Shankar ».

Puis, deux autres pièces ont été rendues publiques, soit *Nothing Too Much Just Out Of Sight* en octobre et *Sing The Changes* au début de novembre, toutes deux ayant aussi des paroles. La première m'a réellement surpris car c'est une vraie pièce « à la Led Zeppelin » avec un son de guitare et de batterie puissant alors que la seconde a une très belle mélodie et me rappelle le son de la guitare de George Harrison.

Voici une description rapide des autres pièces :

TWO MAGPIES :
ballade (guitare acoustique, voix nasillarde) ;

TRAVELLING LIGHT :
ballade (guitare acoustique, piano, voix très douce) ;

HIGHWAY :
rock (batterie, harmonica, guitare électrique et basse puissante) ;

LIGHT FROM YOUR LIGHTHOUSE :
chanson country dans le style des Traveling Wilburys ;

SUN IS SHINING :
ballade qui rappelle un peu *Sing The Changes* avec des voix arrières dans le style des Beatles ;

DANCE 'TIL WE'RE HIGH :
ballade rock avec orchestration ;

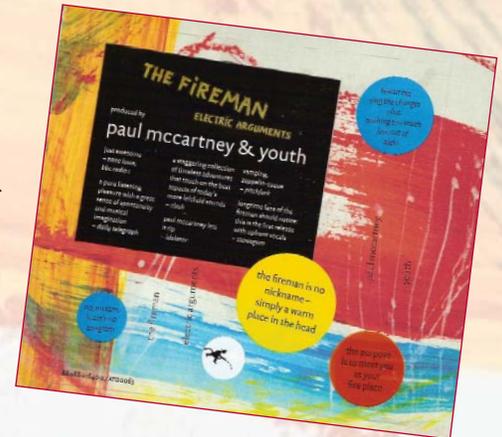
IS THIS LOVE? :
ballade très douce au son céleste ;

LOVERS IN A DREAM :
son psychédélique dans lequel la même phrase est répétée ;

UNIVERSAL HERE, EVERLASTING NOW :
intro au piano suivi de sons bizarres dans le style de John & Yoko (guitare électrique agressive, batterie puissante entremêlée de guitare acoustique douce), finale douce au piano ;

DON'T STOP RUNNING :
pièce très longue (10:28), mélange de guitares acoustiques et électriques, il y a une longue pause au 2/3 de la chanson, suivie de sons d'oiseaux et d'une finale dans le genre de *A Day In The Life* version électronique.

Le communiqué de presse mentionne que les 13 pièces ont été composées par Paul au cours de 13 journées séparées pendant l'année 2008. L'excellente production est signée Paul McCartney et Youth. Le CD est dans un boîtier très coloré accompagné d'un livret de 48 pages montrant Paul et Youth peignant la murale de laquelle une très petite portion sera utilisée pour illustrer la couverture du boîtier, mais il n'y



a pas d'autres informations et les textes ne sont pas inclus.

Paul ayant refusé de renouveler son contrat avec EMI lors de la sortie de son précédent album *Memory Almost Full* (qui est sur Hear Music), *ELECTRIC ARGUMENTS* est une production MPL distribuée par de petites étiquettes (One Little Indian Records en Angleterre, ATO Records aux États-Unis, Fontana North Records au Canada).

Ce disque m'a surpris à la première écoute, mais maintenant, je dois avouer que j'aime beaucoup chacune des pièces, à l'exception des deux dernières chansons. C'est le meilleur album de Fireman, qui nous fait redécouvrir un Paul McCartney plus rock et plus aventureux et je suis heureux de voir Paul continuer à expérimenter, même à 66 ans. Même si les albums de Fireman ne sont pas faits dans un but commercial, je crois qu'*ELECTRIC ARGUMENTS* accumulera des ventes supérieures à *Memory Almost Full*.



NOMINATIONS AUX GRAMMY AWARDS

Paul McCartney et Ringo Starr figurent parmi les nominations en vue de la 51e remise annuelle des Grammy Awards. Le premier se retrouve dans deux catégories, soit Meilleure prestation vocale masculine avec la version live de *That Was Me*, extraite du disque vinyle EP *Amoeba's Secret* enregistré lors de ce spectacle du 27 juin 2007. On retrouve dans cette même catégorie Kid Rock avec *All Summer Long*, Say par John Mayer, *I'm Yours* de Jason Mraz, *Closer* de Ne-Yo et James Taylor avec *Wichita Lineman*. McCartney est aussi en nomination dans la catégorie Meilleure prestation vocale Rock solo pour *I Saw Her Standing There*, toujours du disque *Amoeba's Secret*. Ringo, quant à lui, retrouve son *Ringo 5.1 : The Surround Sound Collection* aux côtés de *Divertimenti* de Øyvind Gimse & Trondheim Solistene, Mussorgsky : *Pictures At An Exhibition* ; *Night On Bald Mountain* ; *Prelude To Khovanshchina* de Paavo Järvi & Cincinnati Symphony Orchestra, Rheinberger : *Sacred Choral Works* de Charles Bruffy, Phoenix Bach Choir & Kansas City Chorale et *Sensurround + B-Sides* de Cornelius, pour le Grammy du Meilleur album en mode Surround Sound.

La cérémonie est prévue le 8 février 2009, sur les ondes de CBS.



CARNIVAL OF LIGHT : l'attente achève

Lors d'une récente entrevue en marge du lancement de l'album de Fireman, *Electric Arguments*, Paul McCartney annonçait qu'il croyait maintenant que le temps était venu de permettre la diffusion de la chanson *Carnival Of Light*, une pièce expérimentale et avant-gardiste enregistrée par les Beatles en janvier

1967 entre deux sessions de travail sur *Penny Lane*. Cette pièce, tenue parfaitement secrète depuis (à l'abri même des bootlegers), suscite l'intérêt de tous les amateurs des Beatles. Elle a d'ailleurs failli faire surface sur l'*Anthology 2*, n'eût été du veto exercé par les deux autres Beatles à ce moment. George, particulièrement, s'objectait à la sortie de cette pièce qu'il ne « vaut pas la peine d'écouter ». Selon certaines personnes qui l'auraient entendue lors de la seule audition publique, à l'occasion d'un festival de musique à Londres en janvier 1967, il s'agit d'une collection de sons et de rythmes bizarres et disparates. Peut-être sommes-nous enfin sur le point d'en juger par nous-mêmes ?

MARTIN SCORSESE À LIVERPOOL ?

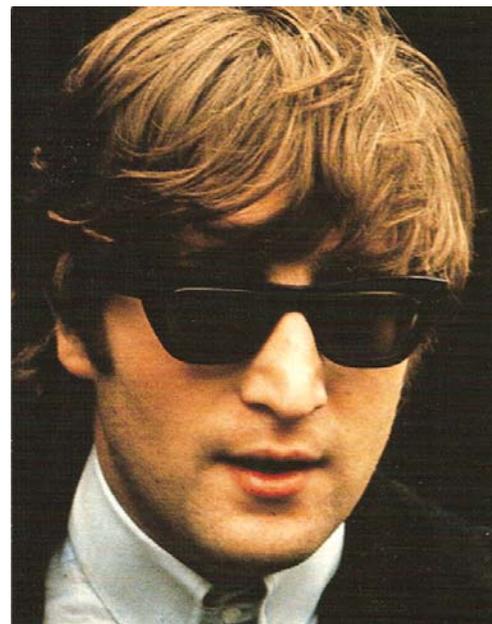
Selon le *Liverpool Daily Reports*, le réalisateur Martin Scorsese a été aperçu un peu partout dans la ville de Liverpool à la recherche d'information pour son documentaire sur George Harrison. Trouaille surprenante, il aurait appris que les parents de Georges avaient demandé à la direction de l'école Dovedale Junior School que celui-ci soit exempté des cours d'éducation religieuse. Étrange quand on connaît l'importance que la spiritualité a prise un peu plus tard dans la vie de George Harrison. Inutile de dire à quel point on attend tous avec impatience ce documentaire.

TOURNÉE AUSTRALIENNE ANNULÉE POUR McCARTNEY

Les conditions économiques difficiles ont forcé Paul McCartney à annuler un projet de tournée en sol australien, prévue en 2009, craignant les impacts de cette crise sur la vente des billets. Madonna et Neil Diamond ont aussi préféré annuler leur tournée respective.

LA SUITE 1742 À L'ENCAN !

Dans le cadre de l'encan aux profits de la Guignolée des médias de décembre dernier, à l'émission *C'est bien meilleur le matin* de la radio de Radio-Canada, Dany Turcotte (le Fou du roi de *Tout le monde en parle*) offrait aux enchères un séjour de deux nuits dans la célèbre suite 1742 de l'hôtel Reine-Elizabeth de Montréal, chambre occupée par John et Yoko lors de leur bed-in en mai 1969. À l'hébergement s'ajoutaient un petit-déjeuner identique à celui livré au couple il y a 40 ans et une visite guidée historique ! Le lot a permis de recueillir 1 300\$.



PARDON ACCORDÉ

La voix officielle du Vatican, le journal *L'Osservatore Romano*, a accordé son pardon à John Lennon pour sa fameuse déclaration « Les Beatles sont plus populaires que Jésus ». Le journal estime qu'il s'agissait d'un « geste de vantardise, déclaré par un jeune musicien Anglais, issu de la classe ouvrière, élevé au son de la musique d'Elvis Presley, et qui a connu un succès inespéré ».

Il est tout de même rassurant de constater que les plus hauts représentants de l'Église catholique savent prioriser les dossiers urgents...

RINGO : PLEASE Mr POSTMAN !

Après avoir constaté que plusieurs items qu'il autographiait gracieusement se retrouvaient ensuite sur eBay, Ringo Starr a avisé ses fans qu'à compter du 20 octobre, il refuserait net d'autographier quelque item que ce soit. Dans un message vidéo qui ne laisse aucun doute sur sa conviction, Ringo insiste : « Je vous avertis, après le 20 octobre 2008, vos items seront jetés. J'ai trop à faire, alors, s'il-vous-plaît, plus de courrier ! Peace and Love ! »

SUR FOND DE CRISE ÉCONOMIQUE...

La presse anglaise révélait récemment que Sir Paul McCartney, Ringo Starr, Olivia Harrison et Yoko Ono ont encaissé au titre de dividendes cette année de la part d'Apple, la coquette et rondelette somme de 102 millions de dollars, soit davantage que plusieurs groupes ou chanteurs toujours actifs.

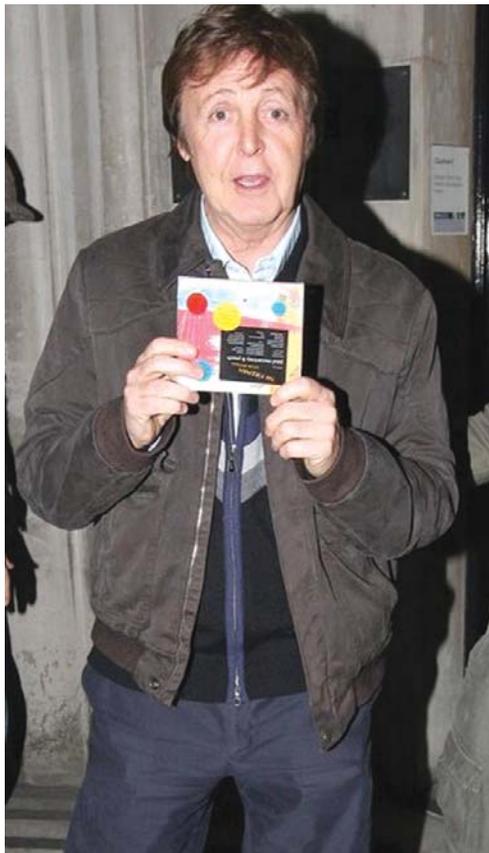


WINGS OVER AMERICA : DE RETOUR AU CANADA

Après une absence trop longue chez les disquaires canadiens, EMI Music Canada remettra enfin en marché le double CD *Wings Over America*, du groupe Wings, le 27 janvier 2009.

Cet album contient l'intégralité du spectacle que la populaire formation anglaise a présenté aux États-Unis en 1976. À l'époque, les membres de Wings étaient Paul et Linda McCartney, Denny Laine, Jimmy McCulloch et Joe English.

Wings Over America était à l'origine paru à la fin de 1976 sous la forme d'un triple album vinyle. À la fin des années 80, une version double CD avait été publiée au Canada.



ENCORE DES NOUVELLES DE PAUL

Au moment d'aller sous presse, Universal Music Canada vient de confirmer la sortie de l'EP *Amoeba's Secret* pour le début du mois de février (en temps pour les Grammys puisque deux pièces sont en nomination !). Le mini-album serait présenté dans une pochette cartonnée semblable à celle d'un vinyle.

D'autre part, dans une des nombreuses entrevues que Paul McCartney a accordé à la fin 2008, l'ex-Beatle a laissé savoir qu'il envisageait d'offrir encore quelques spectacles en 2009. Il a souligné qu'il avait reçu plusieurs propositions de concert intéressantes. De plus, même s'il n'a pas de plan en ce sens pour l'instant, l'auteur de *Yesterday* ne rejette pas l'idée d'une tournée mondiale.

Finalement, Sir Paul participera à la bande originale du prochain film de Jacques Perrin intitulé *Océans* en compagnie du compositeur français Bruno Coulais au printemps 2009.

PAT RÉTRO N'EST PLUS

Le restaurant Pat Rétro de l'arrondissement Ste-Foy-Sillery de Québec a fermé ses portes le 30 novembre dernier.

Les membres de Beatles Québec de la région de Québec connaissent bien ce populaire restaurant à l'allure rétro des années 50 et 60 avec ses scotitones et la musique de ces décennies magiques.

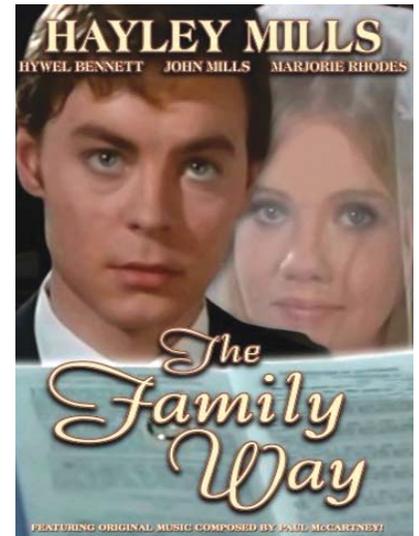
Pat Rétro a été un des premiers commanditaires de Beatles Québec. En présentant leur carte, les membres de Beatles Québec pouvaient obtenir un rabais sur le coût de leur repas.

Beatles Québec avise donc ses membres qu'il n'y a plus d'entente entre le fan club et ce commanditaire pour cause de fermeture du commerce. Le propriétaire de l'établissement a vendu son commerce et celui-ci est présentement fermé. Une réouverture est prévue au printemps 2009.

Beatles Québec remercie sincèrement Pat Rétro et son propriétaire M. Simon Wilson pour sa confiance et son support envers notre organisation.

THE FAMILY WAY EN DVD AU CANADA

Le film *The Family Way*, dont la musique a été composée par Paul McCartney en 1966, est maintenant disponible au Canada en DVD.



DELANEY BRAMLETT N'EST PLUS.

L'auteur-compositeur-interprète et musicien Delaney Bramlett, du duo Delaney and Bonnie, est décédé à Los Angeles à la fin de décembre 2008 des suites de complications post-opératoire. Il avait 69 ans.

George Harrison avait accompagné Delaney and Bonnie lors de quelques concerts en Angleterre à la fin de 1969. C'est d'ailleurs Delaney qui a montré à George comment jouer de la « slide guitar » et qui l'a, de ce fait, aidé à obtenir ce son si particulier. Alors, quand vous écouterez à nouveau la chanson *My Sweet Lord*, en particulier l'intro à la « slide guitar », vous saurez qu'il y a un peu de Delaney Bramlett là-dedans.

UN MERCI TOUT SPÉCIAL!

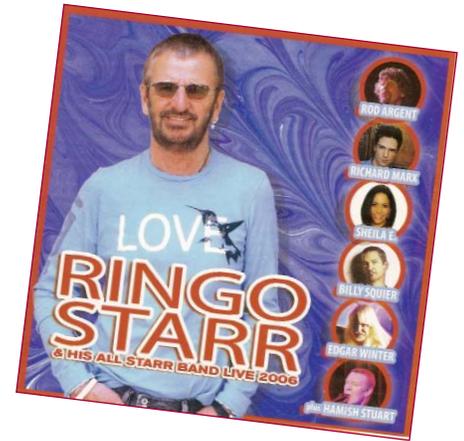
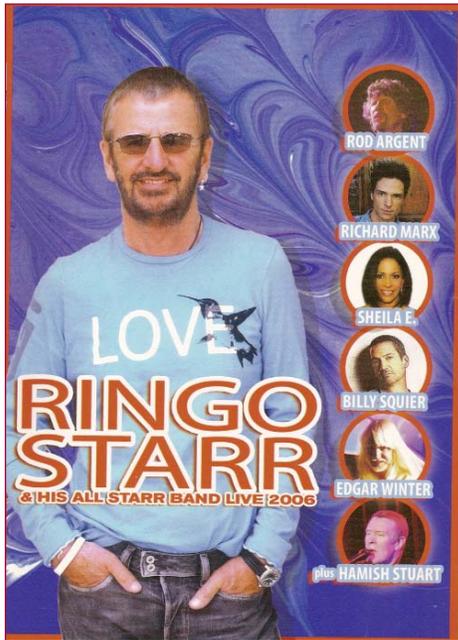


A TOUS NOS
COMMANDITAIRES
QUI NOUS ONT
ENCOURAGÉS
TOUT AU LONG DE
L'ANNÉE 2008 !



RINGO STARR :

LES DVD-CD DE LA TOURNÉE 2006



Band ont été remplacés par d'autres à la carrière plus sobre, les musiciens offrent de très bonnes performances. Pour cette neuvième incarnation, l'orchestre est formé de Billy Squier, Sheila E., Rod Argent, Edgar Winter, Richard Marx et Hamish Stuart, ce dernier étant davantage musicien que chanteur.

Sheila E est toujours aussi excellente même si elle chante toujours les mêmes titres. Edgar Winter offre une électrisante interprétation de son classique *Frankenstein*. Toutefois, nous nous ennuyons de la voix du regretté Dan Hartman pendant *Free Ride*, malgré le bel effort du frerot de Johnny Winter. La même constatation s'applique pour Rod Argent. Son *Hold Your Head Up* est excellent mais l'absence du chanteur Colin Blunstone, ex-partenaire de Argent au sein des Zombies, est criante lorsqu'il fait des chansons des années 60 comme *She's Not There* et *Time Of The Season*.

Quant aux autres, il n'y a rien de mémorable à souligner. Nous pouvons malheureusement constater que Ringo éprouve maintenant certaines difficultés à recruter des coéquipiers particulièrement étoilés pour le All Starr Band. Cependant, tout ce beau monde forme un ensemble efficace sur scène. C'est professionnel.

Pourtant, le spectacle enregistré et filmé en juillet 2006 à Uncasville au Connecticut débute plutôt mal. Outre l'intro avec *With A Little Help From My Friends*, nous avons droit à un pénible *It Don't Come Easy* où le saxophone d'Edgar Winter joue toutes les parties de guitare du regretté George Harrison. Il n'y a pas de guitariste assez solide pour s'acquitter de ce rôle ? Vocalement Ringo livre la marchandise mais l'ensemble est particulièrement décevant. C'est la plus mauvaise version de ce classique signé Richard Starkey. Heureusement que le reste est mieux.

Comme d'habitude, Ringo Starr occupe le devant de la scène. Cette fois, il semble avoir

...suite page 10

Il y a quelques mois, Koch Entertainment mettait en marché les CD et DVD *Ringo Starr and his All Starr Band Live 2006*. De prime abord, on pourrait penser que ce genre de produits n'est plus vraiment pertinent dans la carrière de l'ex-batteur des Beatles. Tout semble nous orienter vers cette conclusion. Les étoiles de cette neuvième incarnation du All Starr Band sont moins étincelantes qu'avant et la formule revue que préconise le chanteur de *Back Off Boogaloo* apparaît avoir fait son temps.

Mais à voir ce nouveau DVD (ainsi que son pendant CD), Ringo sait nous surprendre. Le groupe tient la route. Même si les légendaires artistes des premières éditions du All Starr

MÉLI-MÉLO # 1 PAR ESTHER MERCIER-MONGEAU

DES TITRES DE CHANSONS BEATLES COMMENÇANT PAR LA LETTRE H.

- 1- **AAAEGHIIMNPPRSSSUW** (5 mots) _____
- 2- **DEEHJUY** (2 mots) _____
- 3- **BDEEGHLLOOOY** (2 mots) _____
- 4- **EEEEHKLRRSTT** (2 mots) _____
- 5- **CEEEHHMNORSSTU** (2 mots) _____
- 6- **ADEEEEEEEHHNRRRRRTVWY** (4 mots) _____
- 7- **AEEHJMRSTY** (2 mots) _____
- 8- **BDEGHLLOUY** (2 mots) _____
- 9- **DEGHILMOTT** (3 mots) _____
- 10- **EEHINOPY** (2 mots) _____

Solution dans le prochain numéro.

SOLUTION DU SUDOKUMO BEATLES # 7

M	Y	O	N	K	I	E	L	H
N	I	H	E	M	L	Y	K	O
E	K	L	O	Y	H	M	I	N
H	M	N	K	E	Y	I	O	L
L	O	I	M	H	N	K	Y	E
Y	E	K	I	L	O	H	N	M
O	L	M	Y	I	E	N	H	K
K	N	Y	H	O	M	L	E	I
I	H	E	L	N	K	O	M	Y

compris que ses fans voulaient un peu de nouveauté dans son tour de chant. Et il ne déçoit pas. Pour l'édition 2006, nous avons droit à une rareté, *What Goes On*, une interprétation excellente rien de moins ainsi qu'au retour, un peu abrégé malheureusement, et livré un peu sur le pilote automatique de *Honey Don't*. Ringo, si tu n'as plus le goût de la faire, remplace-la par un autre titre qui t'emballera. Voilà pour mon commentaire.

Mais surtout, Ringo nous propose des titres de ses récents albums comme *Never Without You*, *Memphis In Your Mind* et *Choose Love*. Les interprétations de ces chansons sont d'ailleurs excellentes. Pour le reste, le batteur le plus célèbre de Liverpool offre quelques-uns de ses succès de sa carrière solo mais aussi de la période Beatles (*I Wanna Be Your Man*, *Boys*, *Yellow Submarine*, *Photograph*, *Act Naturally* et *With A Little Help From My Friends*).

Dans l'ensemble, c'est un bon show. Divertissant et représentatif des prestations du All Starr Band.

Le DVD est particulièrement recommandé. Nous pouvons y voir l'intégrale du spectacle. L'image panoramique et le son, autant 5.1 que stéréo, sont excellents. En plus, nous avons des coulisses de la vie de tournée incluant des extraits de tests de son. On voit que l'humour prédomine et la bonne humeur règne au sein de ce groupe d'artistes.

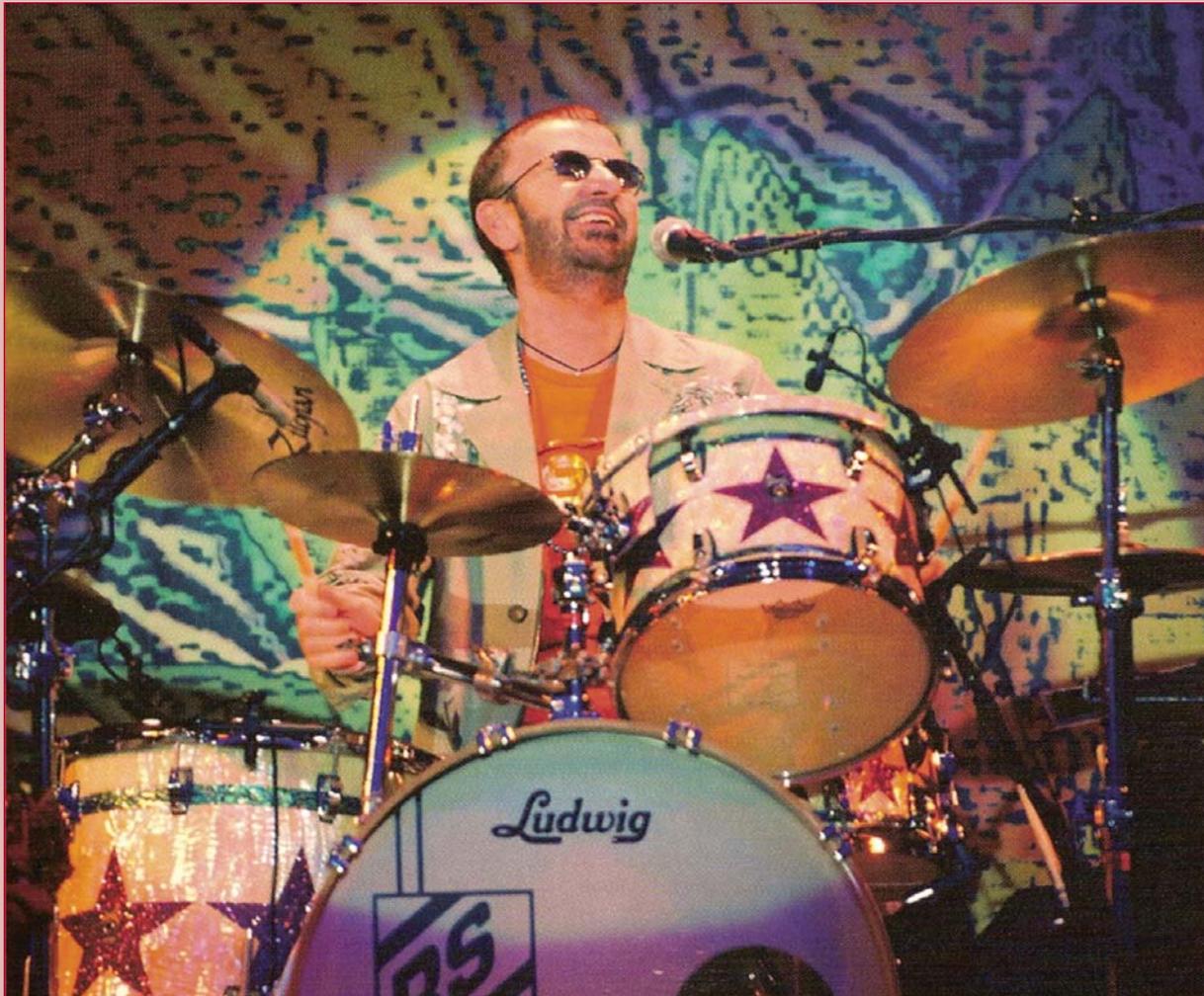
Cependant, en ce qui a trait au programme principal, il y a des extraits d'entrevues entre pratiquement chaque chanson. Cela n'est pas sans nous rappeler cet aspect tellement pénible des derniers DVD en spectacle de Paul McCartney. Par contre, les commentaires sont moins racoleurs et plus pertinents. Ça rend la pilule moins pénible à avaler puisqu'ils sont formulés par Ringo et ses musiciens au lieu de Bill Clinton et autres admirateurs du même acabit. C'est le seul point véritablement négatif de ce DVD.

La version CD est surtout intéressante pour écouter dans l'auto ou pour ceux qui n'ont pas de lecteur DVD. Par contre, pour tenir compte

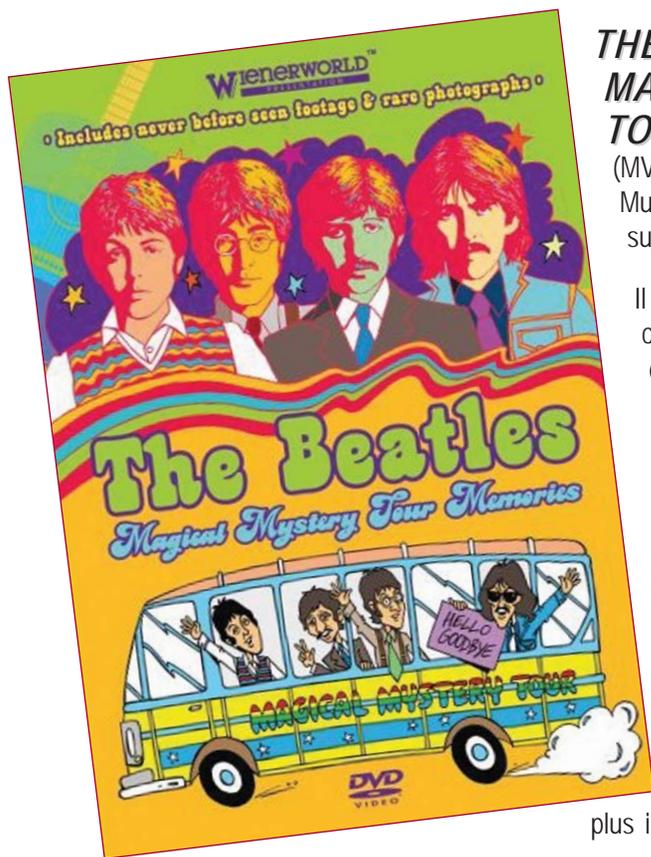
des contraintes de ce format, plusieurs chansons se trouvant dans le DVD ne sont pas présentes sur le disque compact. C'est le cas entre autres de *Boys*, *Memphis In Your Mind*, *Time Of The Season* et *Never Without You*. D'autres titres ont aussi été « raccourcis » pour le CD comme *Frankenstein* et *Hold Your Head Up*.

Dans l'ensemble, le CD sonne bien. Le livret est toujours aussi dépouillé comme c'est habituellement le cas pour les disques « live » de Ringo et le All Starr Band. En ce qui concerne le DVD, il n'y a pas de livret à l'intérieur mais la pochette offre toutes les informations pertinentes à ce nouvel enregistrement en spectacle au verso.

En conclusion, Ringo est en bonne forme, il donne un bon spectacle et renouvelle un peu son répertoire scénique pour notre plus grand plaisir. Le meilleur choix demeure le DVD. La version CD n'est pas indispensable. Pour le DVD, 8,5 sur 10 et le CD se mérite un gros 7 sur 10, pas plus.



NOUVEAUTÉS



THE BEATLES : MAGICAL MYSTERY TOUR MEMORIES

(MVD Visual, MVDV4779, Universal Music, 75 minutes environ avec les suppléments)

Il est toujours risqué de se procurer ce genre de produit de type « non-officiel ». On ne sait jamais à quoi s'attendre. Ce sont souvent des entrevues ennuyantes avec des gens qui se proclament Expert Beatles ou qui connaissent la belle-sœur du chauffeur de taxi du voisin de quelqu'un qui a vu les Beatles trente secondes... J'exagère un peu mais vous saisissez ce que je veux dire ?

Je dois avouer que ce DVD est tout de même beaucoup plus intéressant que la grande majorité

PAR YVES BOIVIN

des items de ce genre. Il est bien produit, nous offre beaucoup d'images rares et la qualité des invités, qui livrent leurs commentaires, anecdotes et souvenirs sur le tournage de *Magical Mystery Tour*, est excellente. La présentation du film ainsi que la narration sont assurées par Victor Spinetti (que tous ceux qui ont vu les films des Beatles reconnaîtront). Se succèdent ensuite Mike McCartney (le frère de l'autre), Tony Barrow (agent de presse des Beatles), Tony Bramwell (directeur de tournée), le musicien Spencer Davis et Neil Innes (du groupe Bonzo Dog Do Da Band). On fait même la rencontre de Freda Kelly (secrétaire principale du fan club officiel des Beatles) et de Dame Peggy Spencer (chorégraphe). Ce sont donc des invités crédibles et qui ont quelque chose d'intéressant à raconter. J'ai été agréablement surpris par ce film malgré le fait que les Beatles eux-mêmes y sont absents (mais je m'y attendais).

DESPERATELY SEEKING PAUL McCARTNEY

(MVD Visual, MVDV4765, Universal Music, 84 minutes environ)

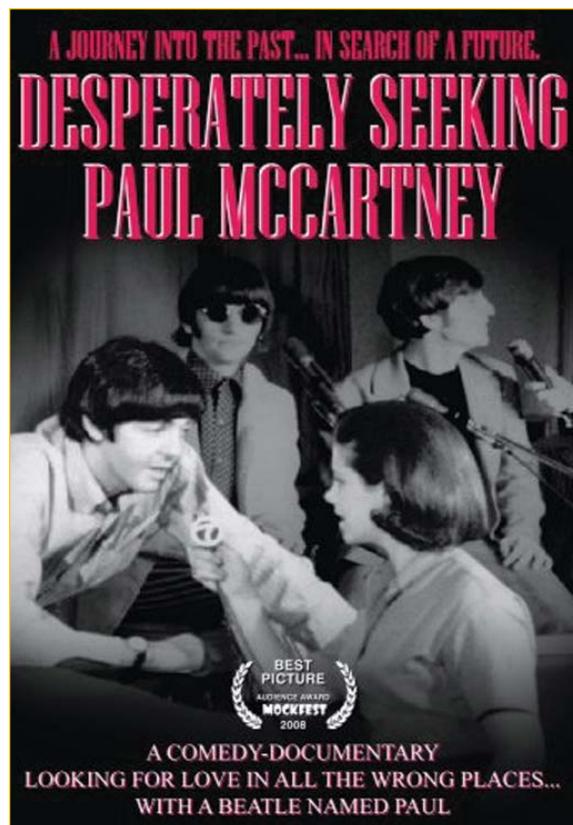
Dès que j'ai pris connaissance de l'existence de ce film, j'ai tout de suite été séduit par le résumé de promotion et j'ai eu très hâte de pouvoir le visionner. Voici l'idée de départ de ce pseudo documentaire : Dans les années soixante, Ruth Anson est une adolescente qui réalise des reportages et des entrevues pour ABC-TV News.

En août 1965, elle rencontre les Beatles durant leur tournée et à la fin de son entrevue, elle demande tout bonnement à Paul McCartney s'il a des plans de mariage en vue. La réponse de ce dernier : « Only if you'll marry me. » Quarante ans plus tard, Ruth décide de tenter de rencontrer Paul pour voir s'il se souvient d'elle et s'il veut remplir sa promesse...

Finalement, le film m'a beaucoup déçu malgré une idée de base originale et pleine de promesses. Ce qui m'a le plus agacé est le fait qu'on ait de la difficulté à décider si c'est un documentaire, un reportage de télé-réalité ou une comédie... Le producteur, malgré plusieurs réalisations à son crédit, semble plus intéressé à créer des situations pour mettre dans l'embarras Mme Anson ou l'humilier.

L'équipe de tournage qui la suit dans sa quête est dirigée par une personne ayant très peu d'expérience et cette dernière est épaulée par des assistantes qui ne sont même pas capables de réussir les tâches les plus simples. Heureusement, Ruth Anson est une personne attachante mais est-elle aussi idéaliste et rêveuse qu'on puisse le croire ou complètement naïve et un peu fêlée ?

Je suis resté sur ma faim avec *Desperately Seeking Paul McCartney*.



THE KILLING OF JOHN LENNON

(IFC Films, 210000DV, Séville, 115 minutes, en anglais seulement)

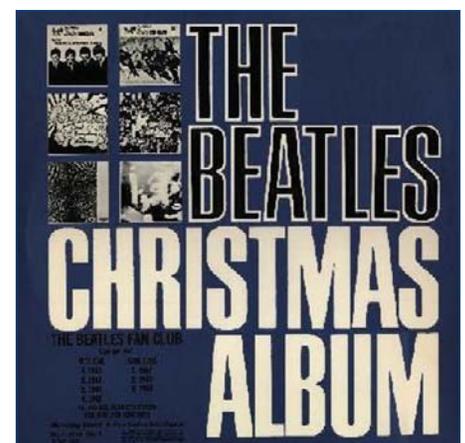
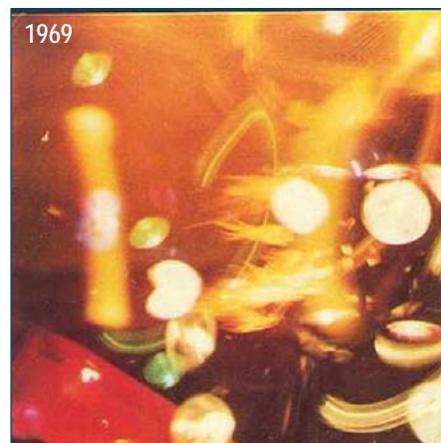
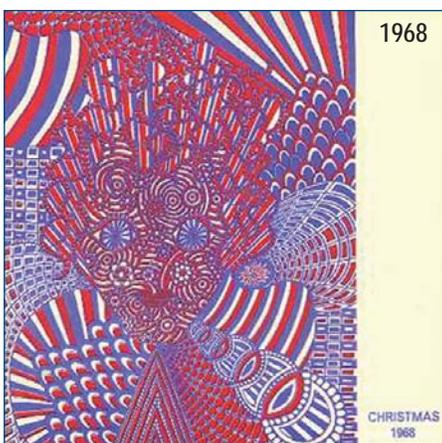
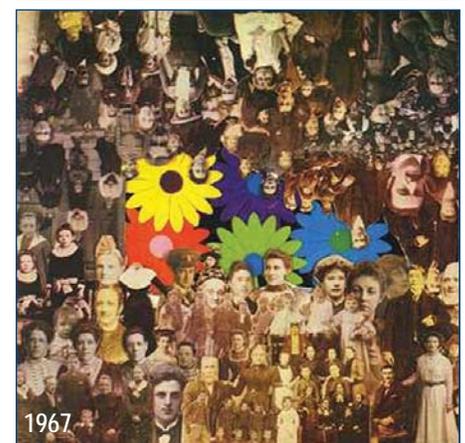
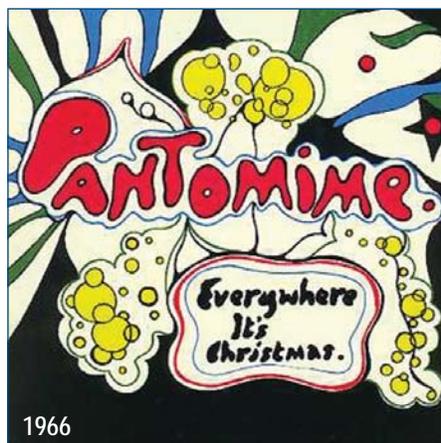
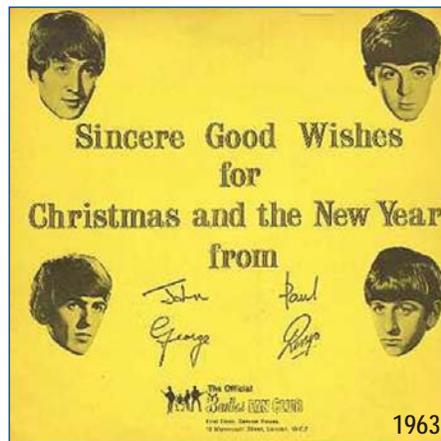
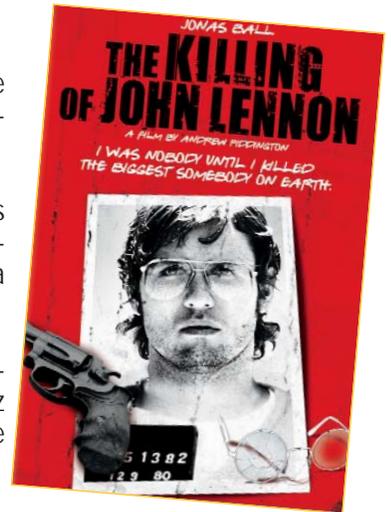
Un film de Andrew Piddington avec Jonas Ball.

Hmmm... Au début, j'étais vraiment sceptique quant à la pertinence de « célébrer » en quelque sorte l'assassin de John Lennon et de publiciser encore une fois son nom. Il m'a fallu faire abstraction de beaucoup de préjugés négatifs pour pouvoir apprécier objectivement le film. Mais, au bout du

compte, j'ai bien aimé le look « film indépendant » de la réalisation ainsi que le fait qu'on n'ait pas essayé d'idolâtrer ou de justifier Mark Chapman.

Tout au long du film, on entend l'acteur principal nous faire part de ses réflexions. Celles-ci sont tirées d'extraits d'entrevues réalisées avec Chapman. Cela ajoute donc du réalisme au tout.

Avant de renoncer au visionnement de ce film seulement à cause de son sujet un peu controversé, laissez une chance à cette production honnête et différente des produits hollywoodiens.



ALL YOU NEED IS LOVE !

LE MESSAGE INTEMPOREL DES BEATLES... *en rappel*

PAR MICHEL LAVERDIÈRE

ALL YOU NEED IS LOVE

John Lennon, Paul McCartney

L'amour, l'amour, l'amour

*Il n'y a rien que tu puisses faire qui ne puisse être fait
Rien que tu puisses chanter qui ne puisse l'être
Rien que tu puisses dire
Mais tu peux apprendre à jouer le jeu,
C'est facile*

*Rien que tu puisses fabriquer
qui ne puisse être fabriqué
Personne que tu puisses sauver qui ne puisse l'être
Rien que tu puisses faire
Mais tu peux apprendre à être toi-même
En temps et lieux, c'est facile*

*Tout ce dont tu as besoin, c'est l'amour
L'amour, c'est tout ce dont tu as besoin*

*Rien que tu puisses savoir qui ne soit déjà connu
Rien que tu puisses voir qui n'a pas déjà été vu
Nulle part où tu puisses être
Qui ne soit pas où tu te devais d'être
C'est facile*

*Tout ce dont tu as besoin, c'est l'amour
L'amour, c'est tout ce dont tu as*

Parmi les chansons qui font partie des grands classiques des années 60, *ALL YOU NEED IS LOVE* tient une place toute particulière car elle a été créée au cours d'une émission spéciale télédiffusée simultanément sur toute la planète, le 25 juin 1967, ce qui constituait un précédent extraordinaire. Aussi est-elle devenue l'hymne de toute une génération.

Les Beatles ne se faisaient pas d'illusion et leurs paroles ont toujours reflété la justesse de leur pensée. Tout en étant conscients de leur talent, les Beatles ne perdaient jamais de vue leurs origines modestes et la position privilégiée qu'ils occupaient dans le monde de la musique et des arts, ni le rôle social qu'on voulait bien leur prêter.

*Il n'y a rien que tu puisses faire qui ne puisse être fait
Rien que tu puisses chanter qui ne puisse l'être
Rien que tu puisses dire
Mais tu peux apprendre à jouer le jeu,
C'est facile*

On peut penser que les paroles de cette chanson ne sont en fait que des évidences, des lieux communs et dans un certain sens, il en est effectivement ainsi. C'est là le jeu auquel se prêtent volontiers John Lennon et Paul



McCartney, comme s'ils nous disaient : « Pas de problème ! Que peux-tu réellement faire pour changer le monde ? Tout a déjà été fait. Cesse de t'inquiéter. » Et subtilement, ils ajoutent : « Mais, tu peux apprendre à jouer le jeu. C'est facile. » L'utilisation du « mais » est très importante et nous y reviendrons après le couplet suivant :

*Rien que tu puisses fabriquer qui ne puisse être fabriqué
Personne que tu puisses sauver qui ne puisse l'être
Rien que tu puisses faire
Mais tu peux apprendre à être toi-même
En temps et lieux, c'est facile*

Encore une fois, les Beatles semblent nous dire qu'il est inutile de vouloir déplacer les montagnes ou d'essayer de sauver le monde, de se prendre pour le Messie. Mais, et c'est ici encore une fois que ce « mais » prend toute son importance, si nous apprenons à être ce que nous sommes réellement, aujourd'hui en temps et lieux (en musique « in time » - implique aussi « dans le temps, dans le rythme ») - tout cela sera plus facile. Déjà, la pensée se précise avant la condition ultime qui suit dans le refrain.

*Tout ce dont tu as besoin, c'est l'amour
L'amour, c'est tout ce dont tu as besoin*

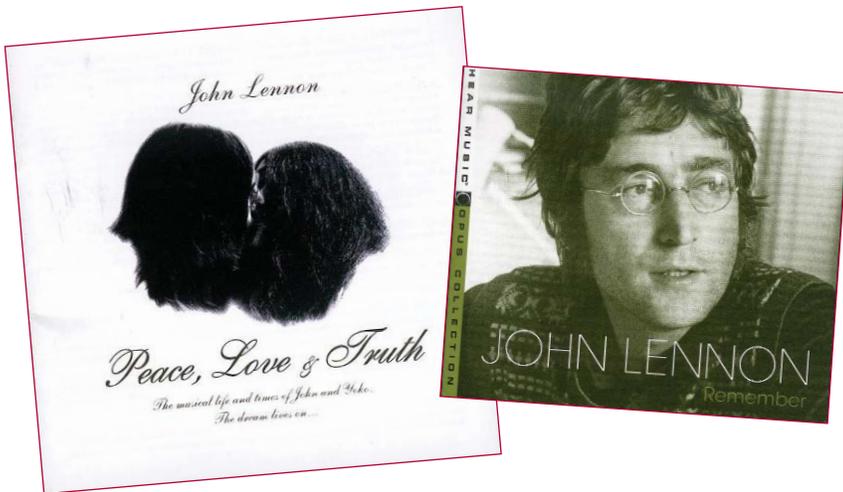
L'amour, l'amour sous toutes ses formes. Il faut apprendre à faire confiance à l'amour car son essence est divine. Ne dit-on pas que Dieu est Amour ? Que la notion même de l'amour dépasse toute conception ? Que même l'amour entre humains implique une relation privilégiée ? L'amour donc, nous élève au-dessus du quotidien et de notre incarnation matérielle et de nos simples préoccupations de survie. L'amour nous apporte une dimension supérieure.

*Rien que tu puisses savoir qui ne soit déjà connu
Rien que tu puisses regarder qui n'a déjà été vu
Nulle part où tu puisses être
Qui ne soit pas où tu te devais d'être
C'est facile*

Mais ce qui donne à l'amour cette valeur supérieure, c'est l'expérience vécue et ce savoir ne saurait donc être théorique. De la même manière, il serait inutile de prétendre aider son prochain ou même de le sauver si cette condition première n'est pas remplie. Il existe une expression du terroir qui explique parfaitement ce que les Beatles chantent ici : « Il ne faut pas mettre la charrue devant les boeufs ! » Alors, avant de faire quoi que ce soit : avant de chanter une chanson, de fabriquer quelque chose, de sauver quelqu'un, de prétendre tout savoir, où même de regarder simplement, les Beatles nous exhortent à méditer d'abord sur l'amour pour que celui-ci soit notre seul guide. Et ainsi, tout deviendra facile car l'amour procède du divin. Même l'amour soi-disant dénaturé nous ramènera éventuellement sur le droit chemin car il participe d'une expérience réelle. L'amour est une énergie en mouvement, positive et ascendante. Sauver le monde, oui, mais de quoi ? De l'inévitable ? Que peut-il lui arriver de pire que la mort certaine qui nous attend, tous et chacun ? La réalité se situe donc à un niveau autre que notre simple perception matérialiste et seul l'amour peut nous y conduire. « C'est facile ! » Vous pouvez faire confiance aux Beatles...



PEACE, LOVE & TRUTH et REMEMBER



Ce CD de 18 chansons a été compilé en 2006 pour être vendu exclusivement dans les restos-café Starbucks aux Etats-Unis.

On y retrouve : #9 *Dream*, *Instant Karma*, *Working Class Hero*, *Hold On **, *Watching The Wheels*, *Remember*, *God*, *Mother*, *Sean's Little Help... **, *Imagine*, *Steel And Glass*, *I'm Losing You*, *Going Down On Love **, *Nobody Told Me*, *Isolation **, *Nobody Loves You **, *Jealous Guy* et *Starting Over*.

La majorité des titres sont les versions régulières que l'on retrouve sur les albums de John à l'exception des cinq identifiées par un * qui sont des versions tirées du coffret *John Lennon Anthology*.

La présentation est également très belle. On y voit quatre photos de John prises en 1971 à Tittenhurst Park, la maison de John en Angleterre, lors de l'enregistrement de l'album *Imagine*. Un livret de 10 pages contient une courte biographie de John et un court texte raconte l'origine de chaque chanson.

Conclusion :

Est-ce parce que tous les enregistrements de John, incluant les démos et versions « live », ont déjà été publiées ? Yoko a encore autorisé deux autres compilations qui ne sont vraiment pas indispensables. Mais puisqu'il s'agit de deux CD non-distribués officiellement en Amérique du Nord, les collectionneurs font déjà des pieds et des mains pour se les procurer.

Dans un numéro du RQABulletin, Alain Lacasse nous avait décrit le contenu d'une compilation de chansons de John Lennon parue en 2006 (*The U.S. vs John Lennon*) et il concluait, avec raison, que ce disque n'était pas indispensable.

En voici deux autres que vous pouvez classer dans la même catégorie :

PEACE, LOVE & TRUTH

(*The musical life and times of John and Yoko. The dream lives on...*)
(EMI 0946 332509 2 5)

Fabriqué en Thaïlande et vendu dans les pays asiatiques (on a inscrit « not for resale in the E.U. »), cette compilation de 18 pièces fut autorisée par Yoko Ono en 2005.

La plupart des titres que l'on y retrouve sont déjà disponibles sur plusieurs autres albums (*Gimme Some Truth*, *Love*, *Hold On John*,

Imagine, *Bring On The Lucy*, *Mind Games*, *Don't Want To Be A Soldier Mama*, *Instant Karma*, *Power To The People*, *Real Love*, *Help Me To Help Myself*, *I Don't Wanna Face It*, *Bless You*, *Happy Christmas War Is Over*, *Give Peace A Chance*) mais quelques pièces ont été remixées pour cette compilation ; Yoko s'est même permise de mettre sa voix en solo sur *Give Peace A Chance 2004* et d'en modifier le texte, d'inclure une de ses propres chansons (*Listen The Snow Is Falling*) et de changer les « backing vocals » sur *Give Peace A Chance Remix 2005* (Hé oui, cette chanson se retrouve trois fois sur ce CD !!!).

La présentation est cependant très belle, avec des dessins de John sur le CD et un livret de 18 pages illustré de photos datant de 1969 (*Wedding Album* et *Bed-In*).

REMEMBER

(Hear Music / EMI Music Special Markets
09463 71108 2 9)

EXPOSITION SUR LE « BED-IN » À MONTRÉAL

PAR ALAIN LACASSE

En collaboration avec Yoko Ono, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera du 21 mars au 21 juin 2009 l'exposition *IMAGINE* afin de commémorer le 40^{ème} anniversaire du célèbre « *Bed-in* » de John Lennon et Yoko Ono à l'hôtel Reine-Elizabeth en 1969.

Plusieurs artefacts, photos et œuvres de Yoko Ono seront exposés.

La nouvelle avait été publiée dans le Journal de Montréal en novembre 2008. Voilà un événement à ne pas rater.

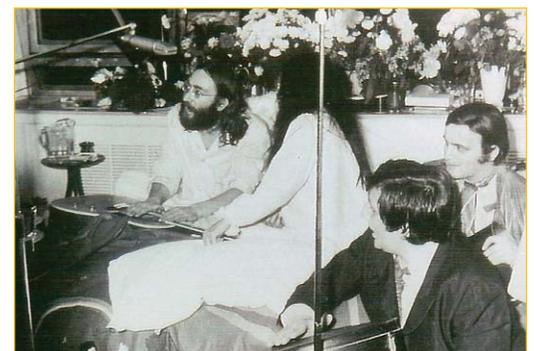


PHOTO : JARQUES BOURDON

MA PREMIÈRE CONVENTION BEATLES : UNE RÉUSSITE !

Le 8 novembre dernier, il n'y avait qu'un seul endroit où il fallait être absolument pour tous les fans des Beatles du Québec; La Place à Côté, située à Montréal. Pourquoi donc ? Parce que là-bas avait lieu la seconde convention Beatles Québec de 2008, la première ayant eu lieu le 19 avril à Québec.

La première chose qui saute aux yeux en entrant dans la salle...c'est sans aucun doute l'impression qu'elle est petite alors qu'en fait nous avons amplement de place pour circuler



Photo : Emilie-Jeanne Morin

et pour visiter les différents marchands présents. En somme, l'endroit convient bien pour ce genre d'événement et est situé dans un quartier intéressant (le fameux Plateau Mt-Royal) avec plusieurs restaurants à proximité, parfait pour l'heure du dîner qui se doit d'être rapide pour ne rien rater. C'était ma première convention et j'étais très excitée de m'y rendre. Avec mes amis Manon, Sébastien et Carole, nous étions la petite gang de Québec ! Nous sommes arrivés vers 10h, au début de la convention. Dès notre arrivée nous nous sommes vite rendus compte que nous étions loin d'être seuls ; il y avait déjà foule ! Des fans qui se promenaient au travers du marché aux puces beatlesque, où les articles se comptent par centaines, certains très rare comme un vinyle autographié par McCartney et d'autres plus communs comme des tasses et des figurines.

Après avoir fait le tour quelques fois, le temps est venu de s'asseoir avec des connaissances, des gens du forum du site Internet Beatles Québec pour discuter, faire un peu plus connaissance et fraterniser jusqu'à l'heure du dîner. Ce fut l'occasion pour plusieurs membres du FabForum de mettre un visage sur les pseudos, enfin !

Au retour du dîner c'était le temps pour le fameux quiz qui mettait à l'épreuve les connaissances des participants sur le thème de 1968 : l'Album Blanc et les Beatles en Inde. C'était un clin d'oeil au 40e anniversaire du fameux disque éponyme du groupe. Les questions étaient toutes de catégories différentes, de faciles à très difficiles, couvrant les éléments de base de cette période jusqu'aux détails les plus précis. J'ai bien aimé que les gens de la salle puissent répondre et puissent sauver les protagonistes en danger. Il a fallu quelques rondes de questions pour départager le grand vainqueur.

Nous avons ensuite eu le grand honneur de recevoir l'auteur du livre *Bed-In Story*, Dominic Cobello, producteur. Ce dernier a eu le grand privilège de côtoyer John Lennon et Yoko Ono lors de leur passage au Queen Elizabeth en 1969 alors qu'il n'avait que 23 ans. Il avait accueilli Lennon à son arrivée même à Montréal et a eu l'outrecuidance et le courage de s'offrir pour l'aider, ne voyant personne d'autre à la sortie de l'avion. M.Cobello lui a



Photo : Richard Marcoux

donc réservé sa chambre d'hôtel, la fameuse suite 1742.

Il a par la suite exercé en quelque sorte le rôle d'assistant du couple pendant cette semaine tumultueuse et mémorable. C'est avec un grand calme mais avec un sourire en coin que l'auteur raconte les faits, avec une certaine réserve tout de même, pour nous laisser acheter le livre et le dévorer d'un bout à l'autre. Nous étions vraiment suspendu aux lèvres de M. Cobello qui avait vécu 24 heures par jour pendant une semaine en compagnie du demi-dieu qu'est John pour nous. Et M. Lacasse nous a étonné par ses capacités d'intervieweur hors-pair. Par la suite, il fut possible de se procurer le livre sur place et de le faire dédicacer par ce témoin privilégié du « bed-in » montréalais du couple Lennon-Ono. Merci



Photo : Emilie-Jeanne Morin



Photo : Richard Marcoux



Photo : Richard Marcoux



Photo : Robert Simeone

pour ce bloc de la convention vraiment étonnant.

Il y a eut des tirages comme à chaque convention et je suis même repartie avec un album de Ringo. Merci beaucoup !

Puis le tout s'est clôturé par le concours d'amateurs qui malheureusement, a mis en scène trop peu de participants. Quoiqu'il en soit, ceux qui ont eu l'audace d'y aller m'ont agréablement surprise. J'ai découvert deux musiciens de talent, Luc et GuyGuy. Ils m'ont fait craquer dans leurs beaux costumes à l'instar de ceux portés par nos Beatles au Shea Stadium d'août 66. Puis d'après ce que j'ai

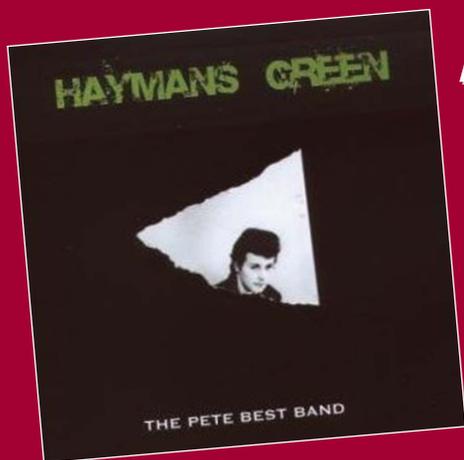
compris: 3 membres de la famille Turmel se sont présentés à leur tour. Ils m'ont vraiment étonné ainsi que toute la salle par leur prestation de *Savoy Truffle* avec un saxophone, une batterie et une chanteuse. Nous avons vraiment apprécié cette chanson trop peu jouée. Alors le jury a joué le rôle de Salomon et décidé que les 2 groupes étaient ex-æquo.

Le petit groupe de Québec a dû quitter à regret cette trop belle et rapide journée grisâtre sur Montréal mais radieuse à cet endroit et c'est fatigués et satisfaits que nous sommes remontés ? ou redescendus ? à Québec en écoutant à fond la caisse, me croirez-vous ?, du Beatles et encore du Beatles. *Abbey Road*, de bons

souvenirs. Ceux qui étaient dans la voiture comprendront.

En terminant, le fan club Beatles Québec tient à remercier sincèrement les compagnies suivantes pour leur support à notre événement qui s'est manifesté par les nombreux prix de présence qui ont fait l'objet de tirages durant la convention : M. Gilles Valiquette et les Éditions VLB, M. Dominic Cobello et les Éditions Hurtubise HMH, EMI Music Canada, Koch Entertainment Canada, Universal Music Canada, Paradox Entertainment Group et les marchands qui étaient sur place.

* * *



HAYMANS GREEN du PETE BEST BAND : UNE BELLE SURPRISE !

par Alain Lacasse

titre *Come With Me*, le ton est donné. Nous avons droit à des pièces aux mélodies recherchées et agréables à entendre. La réalisation et les arrangements sont bien faits. L'interprétation des musiciens est aussi excellente.

Certains titres évoquent à l'occasion Badfinger, les Beatles bien sûr, ELO du milieu des années 70, Crowded House mais surtout les chansons méconnues du Pete Best Combo du milieu des années 60. Mais en mieux. Quelques titres à souligner : *Red Light*, *Round and Around*, *Beat Streets* et *Haymans Green*. L'amateur de pop britannique mélodique saura apprécier ce disque,

sans conteste le meilleur du Pete Best Band. Au fait, Pete Best n'est pas le chanteur. Il se limite à son rôle de batteur. Nonobstant une pochette décevante, *HAYMANS GREEN* se mérite un 7.5 sur 10.



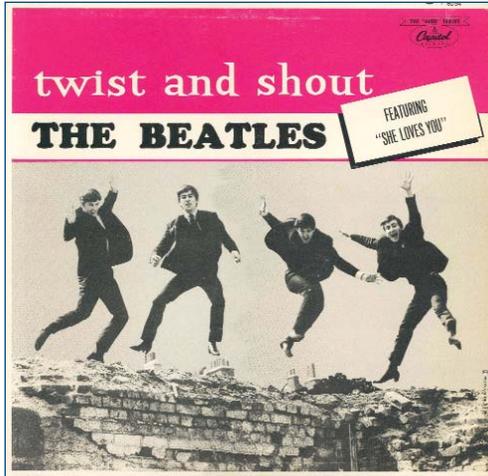
Sorti il y a quelques semaines chez Lightyear-EMI, le nouvel album du Pete Best Band, *HAYMANS GREEN*, s'avère plutôt réussi.

Le plus récent CD du groupe de Pete Best offre onze chansons originales au son résolument pop « sixties ». Dès le premier

TWIST AND SHOUT

CAPITOL T-6054

PAR GILLES VALIQUETTE



LABEL - INSCRIPTIONS TYPIQUES (CCAN 6054.MR1)

[RECTO]

Centre supérieur
TWIST AND SHOUT
THE BEATLES

Côté gauche
RECORDED IN
GREAT BRITAIN

Côté droit
T-6054
(XEX 455)
1

Centre inférieur
1. ANNA (Go To Him) (2:55)
(Alexanda)
2. CHAINS (2:22) (Goffin-King)
3. BOYS (2:25) (Dixon-Farrell)
4. ASK ME WHY (2:22) (McCartney-Lennon)
5. PLEASE PLEASE ME (2:00)
(McCartney-Lennon)
6. LOVE ME DO (2:22)
(Lennon - McCartney)
7. FROM ME TO YOU (2:00)
(McCartney-Lennon)

MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS
OF CANADA, LTD. REGISTERED USER,
COPYRIGHTED.

[VERSO]

Centre supérieur
TWIST AND SHOUT
THE BEATLES

Côté gauche
RECORDED IN
GREAT BRITAIN

Côté droit
T-6054
(XEX 456)
2

Centre inférieur
1. P.S. I LOVE YOU (2:02)
(Lennon - McCartney)
2. BABY IT'S YOU (2:33)
(David-William-Bacharach)
3. DO YOU WANT TO KNOW A SECRET
(1:55) (McCartney-Lennon)
4. A TASTE OF HONEY (2:01)
(Scott-Marlow)
5. THERE'S A PLACE (1:50)
(McCartney-Lennon)
6. TWIST AND SHOUT (2:23)
(Russell-Medley)
7. SHE LOVES YOU (2:35)
(Lennon - McCartney)

MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS
OF CANADA, LTD. REGISTERED USER,
COPYRIGHTED.



CAPITOL T-6054 TWIST AND SHOUT

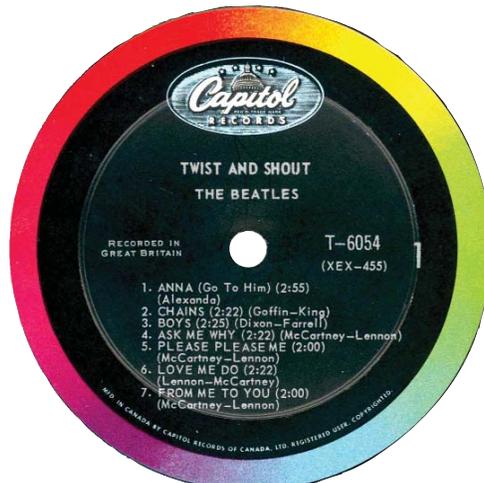
DATE DE LANCEMENT : Lundi, le 3 février
1964.

LABEL : Caractères de couleur argent sur
fond générique noir glacé avec marque de
commerce Capitol (logo dôme) en haut au
centre, bague de couleur arc-en-ciel et
inscription "RECORDED IN GREAT BRITAIN"
à gauche du centre.

POCHETTE : Le recto de la pochette du deux-
ième album canadien des Beatles a trouvé
son inspiration dans le premier maxi 45 tours
britannique (Parlophone GEP-8882) des
Beatles qui affiche une photo de Dezo
Hoffmann prise à Londres en avril 1963. Le
disque avait été lancé le 12 juillet de la même
année.

• Parris Litho de Toronto reçut le mandat d'or-
ganiser la pochette. On ajouta une bande rose
au-dessus de la photo dans le but d'y appo-
ser le titre de l'album, une idée que Paul White
avait peut-être pigée sur un autre maxi 45
tours *The Billy J. Kramer Hits* paru en 1963
(Parlophone GEP-8885). Toujours est-il qu'on
plaça un rectangle à la droite du nom du
groupe accompagné de la mention FEATU-
RING " SHE LOVES YOU " .

• La marque déposée de la série Capitol 6000
se retrouve en haut de la pochette et le logo
vertical de l'imprimeur Parris plus bas à droite.





Verso de la pochette du deuxième album canadien des Beatles (CCAN 6054.MC1).

• Le verso montre une autre photographie de Dezo Hoffmann, celle-ci prise en juin 1963, et affiche logiquement les titres des chansons. Un texte de Paul White mentionne que l'industrie musicale n'avait jamais vu un phénomène comparable à celui des Beatles, un propos surprenant quand on considère que pendant presque une année, le groupe avait été pratiquement ignoré au Canada. Cependant, il faut savoir que ces exagérations sont bien typiques du domaine.

Le texte poursuit avec un résumé des succès sur disque en Grande-Bretagne et un bref historique du groupe. On y apprend notamment que les Beatles seront les vedettes d'un film à venir.

L'article se termine en soulignant l'engagement de Capitol Canada envers les Beatles



tout en mentionnant que *She Loves You* était le titre qui avait lancé le groupe chez nous, un commentaire discutable, mais qui soulignait l'arrivée d'un temps nouveau et qui expliquait, en quelque sorte, pourquoi cette chanson était en vedette sur l'album *TWIST AND SHOUT*.

Des notes biographiques sur chacun des membres du groupe sont présentées sur une colonne à droite et le tout est complété par l'annonce de l'album *BEATLEMANIA!* en bas à gauche ainsi que la mention "ALBUM FIRST RELEASED IN CANADA, FEBRUARY 1964" en bas à droite.



Le reste inclut les annotations standard "HIGH FIDELITY RECORDING", "MANUFACTURED BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD." et le rectangle "THIS MONOPHONIC MICROGROOVE RECORDING...".

POCHETTE PROTECTRICE

• Les disques de la plupart des copies originales ont été placés dans des enveloppes de type A avant d'être insérés dans la pochette de carton. Ces enveloppes de papier mince se distinguent grâce aux logos Angel, Pathé et Capitol et des mentions "GREAT ARTISTS... GREAT MUSIC... GREAT RECORDINGS" / "ARTISTES DE RENOM... MUSIQUE DE CHOIX... ENREGISTREMENTS DE HAUTE QUALITÉ" imprimés rouge sur blanc.

FABRICATION ET EMBALLAGE

• Les copies originales de l'album *TWIST AND SHOUT* ont été fabriquées à partir de carton brut découpé en courbe, visible à l'intérieur de la pochette par le biais des joints supérieurs et inférieurs. Le carton dit 'courbé' ne fut plus utilisé à partir d'avril 1964.

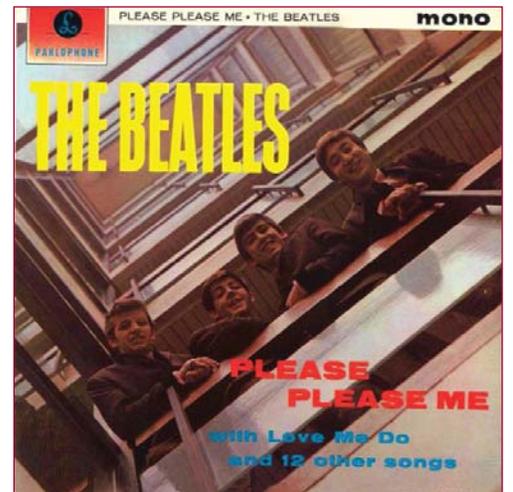
• Les recto et verso ont été imprimés par la maison Parris Print & Litho à Toronto, collés sur le

carton selon la méthode inversée et le tout assemblé chez Modern Album of Canada, rue Dufferin à Toronto.

• Les copies originales étaient emballées dans un sac étanche de polystyrène flottant. Quelques mois plus tard, on utilisa plutôt une pellicule transparente se moulant à la pochette.

CONTEXTE

• Au début des années 60, les albums étaient souvent perçus comme des produits dérivés. Si un interprète alignait deux ou trois succès sur 45 tours, un producteur de disques confectionnait naturellement un album pour tirer profit du succès éphémère de l'artiste. L'exercice faisait alors l'objet d'une session spéciale visant à mettre en banque une poignée d'enregistrements s'ajoutant aux faces A et B des 45 tours. Puisque les deux premiers simples des Beatles avaient été ignorés au Canada, Paul White ne voyait pas l'utilité de mettre en marché le premier album anglais des Beatles quand il lui fut proposé en mars 1963. Ce n'est qu'à la sortie du deuxième microsillon, six mois plus tard, que Paul White décida de l'offrir aux Canadiens. Ainsi, le deuxième album britannique devint le premier album canadien.



Lorsqu'un engouement palpable se fit sentir à la fin de 1963, Paul White avait conséquemment à sa disposition des enregistrements inédits qu'il pouvait mettre à profit. De plus, il était bien au courant du succès européen de *Twist and Shout* par le biais des périodiques britanniques. C'est dans ce contexte que le directeur artistique annonça dès le 8 janvier 1964 la sortie d'un nouvel album intitulé *TWIST AND SHOUT* en février.

• Puisque les albums des Beatles totalisaient quatorze titres, Paul White visa le même nombre de chansons pour le nouvel album.

Partant des chansons offertes sur l'album britannique *Please Please Me*, il éclipa les deux premiers titres : *I Saw Her Standing There* puisqu'il était déjà offert sur la face B du 45 tours 5112 (face à *I Want To Hold Your Hand*) et *Misery*, un choix purement arbitraire. Conséquemment, le troisième titre, *Anna (Go To Him)*, devint la pièce ouvrant *TWIST AND SHOUT*.

White conserva l'agencement des quatre titres suivants menant à l'inclusion du deuxième 45 tours canadien : *Chains*, *Boys*, *Ask Me Why* et *Please Please Me* (72090). Vinrent ensuite le premier simple, *Love Me Do* (72076), et le troisième, *From Me To You* (72101).

Pour la face B, il pigea les titres 2 à 7 de l'album britannique. *P.S. I Love You* ouvrit donc ce côté de disque suivi de *Baby It's You*, *Do You Want To Know a Secret*, *A Taste of Honey*, *There's a Place* et *Twist and Shout*. Cette décision lui permit d'ajouter *She Loves You*, le quatrième 45 tours Canadien (72125), comme dernière sélection.

Somme toute, un agencement fort original et attrayant commercialement.

- Paul White communiqua alors sa configuration au siège social d'EMI à Hayes, Middlesex et reçut une bande maîtresse quelques jours plus tard lui permettant d'amorcer la fabrication du nouveau disque.

- Même si les Américains avaient maintenant intégré les Beatles dans la liste de leurs artistes maison, Paul White se sentit bien à l'aise de nourrir le lien étroit qu'il entretenait avec EMI Londres et ainsi continuer la mise en marché des disques du groupe au Canada comme bon lui semblait. Les sorties canadiennes seraient dorénavant alimentées de deux sources.

CONTENU

Les albums des Beatles ont toujours mis en vedette les chansons de Lennon-McCartney mais les premiers microsillons avaient toujours un bon pourcentage de reprises. Dans le cas de *TWIST AND SHOUT*, on en retrouve six :

- *ANNA (Go To Him)* a originalement été interprétée sur disque par son compositeur Arthur Alexander. Le 45 tours est paru aux États-Unis en octobre 1962 sur étiquette Dot, quelques jours seulement après la mise en marché du premier disque des Beatles (*Love Me Do*) en Angleterre. Il atteignit la 68^e position du pal-

marès Billboard et disparut au début de décembre. Au Canada, le disque passa complètement inaperçu.

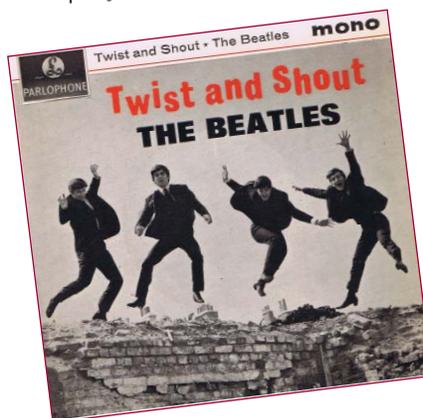
- *CHAINS* fit son apparition à l'automne 62. Interprétée par un trio de chanteuses de New York, les Cookies, et composée puis réalisée par le duo Carole King et Gerry Goffin sur étiquette Dimension, le disque original atteignit la 17^e position du palmarès américain et la 4^e position du palmarès canadien CHUM au cours de la dernière semaine de l'année 62.

- *BOYS* est une pièce qui était interprétée par quatre jeunes chanteuses, les Shirelles. Ce n'était pas un titre populaire, mais la chanson composée par Luther Dixon et Wes Farrell était sur la face B du 45 tours *Will You Still Love Me Tomorrow?*, un succès numéro un aux États-Unis (Scepter) et numéro deux au Canada (Reo) en janvier 1961.

- *BABY IT'S YOU* a été composée par le légendaire Burt Bacharach en collaboration avec Hal David et Barney Williams. Comme *Boys*, la chanson était également interprétée par les Shirelles. Le disque atteint la 8^e position aux États-Unis (Scepter) et la 18^e au Canada (Reo) en janvier 1962.

- *A TASTE OF HONEY* du duo Scott-Marlow était tirée d'une pièce de théâtre du même nom, mais c'est la version de Lenny Welch qui attira l'oreille des Beatles. Celle-ci parut sur étiquette Cadence au début de 1963, mais demeura absente des palmarès américain et canadien.

- *TWIST AND SHOUT* a été composée par Phil Medley et Bert Berns qui utilisait le pseudonyme de Bert Russell. L'enregistrement original est crédité au groupe Top Notes qui l'a endisqué sans succès sur la face B d'un 45 tours pour la maison Atlantic en 1961. C'est plutôt la version des Isley Brothers qui fit sa marque à l'été 1962 sur étiquette Wand et que les Beatles ont voulu imiter à leur façon. Ce disque atteignit la 17^e position du palmarès Billboard mais passa inaperçu au Canada.



PARTICULARITÉS CANADIENNES

- Il est à noter que le titre *Anna (Go To Him)* créditant erronément le compositeur 'Alexanda' plutôt que 'Alexander' sur l'étiquette du disque ne fut jamais corrigé au fil des nombreuses rééditions.

- À noter également les crédits (Lennon-McCartney) et (McCartney-Lennon) qui conservent l'ordre inscrit sur les 45 tours canadiens antérieurs.

- Un autocollant rouge fut apposé sur les premières copies pour annoncer l'insertion d'une photo du groupe dans l'album. On estime à quelques centaines de copies seulement les microsillons présentés ainsi.

- Capitol Canada n'a pas offert une version stéréophonique de l'album *TWIST AND SHOUT* au départ. Cette décision fut révisée presque vingt ans plus tard avec l'ajout du ST-6054 au catalogue canadien.

Cette version stéréophonique disponible sur étiquette Capitol arc-en-ciel (20^e anniversaire) est essentiellement identique à celle du Royaume-Uni avec les voix prédominantes d'un côté et l'accompagnement musical de l'autre, sans réverbération ajoutée à la gravure.

Notez que certaines copies parues sur étiquette Capitol violette avec numéro ST-6054 sur l'étiquette sont en réalité des versions monophoniques. Elles sont généralement insérées dans des pochettes annonçant une version monophonique.

AVIS DE RECHERCHE : Possédez-vous une version stéréophonique intègre (true stereo) de l'album *Twist and Shout* sur étiquette Capitol orange ou violette ?

- Le label canadien ne crédite aucune maison d'édition musicale.

- Alors que le premier album canadien des Beatles était une version domestique de la sortie britannique *With the Beatles*, *TWIST AND SHOUT* a la distinction d'être le premier album canadien du groupe à être confectionné par Paul White, sans équivalent ailleurs au monde.

Cependant, puisque la nouvelle bande maîtresse a été produite par EMI à Londres, cette dernière lui attribua un numéro d'identi-



cation maison. Ainsi, la face 1 de l'album porte le numéro XEX-455 et la face 2 XEX-456, 'XEX' étant le préfixe identifiant un album monophonique.

• Le 20 mars 1964, Capitol Canada annonça que les deux premiers albums des Beatles totalisaient 325.000 au pays, des chiffres impressionnants qui se mesuraient bien aux ventes de 45 tours.

Au milieu des années quatre-vingts, Capitol Canada célébra le 20^e anniversaire de leurs légendaires parutions des années soixante en ressuscitant le label 'noir avec bague arc-en-ciel'. L'album *TWIST AND SHOUT* tira sa

révérence avec cette dernière sortie sur format vinyle après plus de 20 ans en catalogue. On ne permettra jamais à Capitol Canada de présenter les LPs Canadiens *BEATLEMANIA!*, *TWIST AND SHOUT* et *LONG TALL SALLY* en format numérique.

• L'album *TWIST AND SHOUT* est régulièrement sollicité par les collectionneurs à travers le monde à cause de sa conception typiquement canadienne.

GRAVURE

• La gravure du T-6054 fut assumée par RCA Victor à Toronto et sa fabrication par l'usine de pressage à Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.

• Les pressages originaux de l'album T-6051 affichent les inscriptions XEX-455 et XEX-456 gravées à la main dans les espaces autour de l'étiquette. Le préfixe XEX identifie la provenance britannique de la bande maîtresse utilisée. Vers 1969, ces inscriptions affichaient XEX-455-2 et XEX-456-4.

AVIS DE RECHERCHE : Votre exemplaire de l'album *TWIST AND SHOUT* dépasse-t-il les inscriptions XEX-455-2 et XEX-456-4 ?

RÉÉDITIONS

• On rapporte que la première réédition cana-

dienne de l'album *TWIST AND SHOUT* présentée sous pellicule collante retient généralement les caractéristiques de la sortie initiale, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPYRIGHTED." [CCAN 6054.MR21].

AVIS DE RECHERCHE : Possédez-vous une copie de la version CCAN 6054.MR21 ?

AVIS DE RECHERCHE

On ne rapporte aucune réédition canadienne de *TWIST AND SHOUT* sur étiquette vert pomme accompagnée du logo Capitol rond que les anglophones qualifient de "green target label" (1969-1970).

• La deuxième réédition du 33 tours T-6054 a été lancée en 1969 sur étiquette rouge accompagnée du logo Capitol rond que les anglophones qualifient de "red target label" [CCAN 6054.MR35].

Le 10 février 1964, *TWIST AND SHOUT* fait son entrée au palmarès CHUM de Toronto en 2^e position, derrière l'album... *Beatlemania!*





Photo : Paul McCartney, 1957

UNE GUITARE LÉGENDAIRE

SUR LAQUELLE PAUL APPRIT SES PREMIERS ACCORDS...

PAR MICHEL LAVERDIÈRE

Sur la photo : IAN JAMES, en 1957, à l'arrière de la maison familiale, au cours de l'une des nombreuses sessions de pratique avec Paul McCartney.

D'ailleurs, Paul a appris à jouer ses premiers accords sur cette même guitare. C'est aussi Paul McCartney qui a pris cette photo.

Ce n'est certes pas la guitare basse Höfner que Paul McCartney utilise encore à l'occasion, ou la Rickenbacker à 12 cordes de George Harrison utilisée sur plusieurs des chansons immortelles des Beatles, la deuxième seulement sortie des ateliers de la compagnie, ni la Rickenbacker 325 de John Lennon... mais la vieille guitare acoustique REX que possédait Ian James, ami de Paul McCartney, se mérite certes une place très importante au panthéon des guitares légendaires.

C'est effectivement Ian James qui a enseigné à Paul McCartney ses premiers accords de guitare. Et c'est cette même guitare que Ian James a vendue aux enchères il y a déjà quelques années.

Avec ce précieux instrument, l'heureux acheteur obtenait une lettre signée de Paul McCartney lui-même attestant l'authenticité de la guitare : « Cet



instrument appartient à mon bon ami Ian James et c'est la toute première guitare que j'ai tenue dans mes mains. C'est aussi sur cette même guitare que j'ai appris mes premiers accords, dans sa maison, au 43 Elswish Street, Liverpool 8. »

Les premiers accords que le jeune McCartney d'à peine 15 ans avait appris ont suffi pour impressionner John Lennon qui, d'un an son aîné, jouait avec les Quarrymen à la Fête de l'Été de l'Église St. Peter le 6 juillet 1957.

C'est un ami commun, Ivan Vaughan, qui a présenté Paul à John. McCartney prit une guitare et chanta *Twenty Flight Rock* d'Eddie Cochran et *Be-Bop-A-Lula* de Gene Vincent. Convaincu, Lennon accepta que Paul se joigne au groupe. « The rest is history », comme le dit si bien la langue de Shakespeare.

Paul McCartney ajoute : « J'ai aussi montré à John quelques accords que Ian James m'avait appris. John ne les connaissait pas. Ensuite, je suis parti, sachant que j'avais fait bonne impression. »

Ian James, dont le grand-père était chef d'orchestre pour la fanfare de l'Armée du Salut du coin, avait



accès à toute sorte d'instruments dont une guitare espagnole sur laquelle il apprit à jouer en autodidacte. Ian, qui a le même âge que Paul, est marié et père de deux enfants. Il vit à Ormskirk dans le Lancashire : « Quand le *Skiffle* est apparu, suivi du *Rock 'n' Roll* en 1954-55, je voulais une guitare plus moderne et c'est cette guitare que mes parents m'ont achetée. Je ne sais pas exactement combien elle a coûté, mais je me doute qu'elle n'était pas chère. »

Il ajoute : « J'imagine que j'ai en quelque sorte aidé Paul à aimer la musique. Du moins, j'aime à le croire. Paul et moi étions toujours ensemble après l'école et il venait souvent à la maison. Nous étions fous de *Rock 'n' Roll* et je lui montrais des accords de guitare et toute sorte de trucs. Je lui ai appris à jouer les chansons à la mode et à chanter en s'accompagnant. Et je me rappelle qu'un jour il m'a dit avoir écrit une chanson. J'ai pensé "Ça parle au diable, c'est quelque chose de tellement difficile". Moi, je me contentais de jouer les succès du jour et Paul était déjà devenu compositeur. »

Paul et Ian, qui fréquentaient tous deux le Liverpool Institute, se sont ensuite perdus de vue. Mais 28 ans plus tard, lors d'un concert des Wings à Liverpool en 1991, ils se sont revus. « Ce fut un moment très émouvant et depuis, nous avons gardé le contact. »

Louise Cooper, directrice de la maison Cooper Owen, nous dit : « Qui sait ce qui serait advenu si Ian n'avait pas montré ces quelques accords à Paul McCartney ? La célèbre rencontre à la Fête de Woolton n'aurait peut-être jamais eu lieu et le monde n'aurait peut-être jamais connu les Beatles. Cette guitare est

donc un instrument historique de la plus grande importance. »

À l'origine, Owen's Music Legends espérait obtenir environ \$ 200,000 pour cette guitare, mais ce sera plutôt près de \$ 700,000 Can. qui iront dans les poches de Ian James. L'acheteur, un certain M. Jackson, lui-même président d'une compagnie de ventes aux enchères s'est exprimé ainsi : « C'est une pièce très importante dans l'histoire de la musique rock et ce soir, je suis un homme très heureux ! »



En 1999, la guitare acoustique Gallotone sur laquelle John Lennon jouait le jour où il a rencontré Paul McCartney s'était vendue à près de \$ 320,000 Can. Et en 2004, une guitare Gibson SG ayant été jouée par George Harrison et John Lennon avait été vendue aux enchères à New York pour un peu plus de \$ 600,000 Can.

Merci à Mark Naboshek qui m'a généreusement donné une copie de la photo de Ian James prise par Paul McCartney en 1957, photo qu'il a achetée au cours de l'une de ses nombreuses visites à Liverpool, de même que celle du Liverpool Institute. Merci aussi à Elisa Bray car cet article se veut une traduction de son texte original augmenté d'informations supplémentaires obtenues après sa parution.

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !

et profitez de vos escomptes !

QUÉBEC

VISION ROCK, Place Laurier,
3e étage, Ste-Foy, Qc
* 418-657-6732 15%

TPM, Place Fleur de Lys,
Ste-Foy, Qc * 418-524-7894 10%

CD MÉLOMANE, 248 rue St-Jean,
Québec * 418-525-1020 10%

PASSE-TEMPS 3000,
Place Fleur de lys,
Québec * 418-529-9658 10%

SARMA
(sur publications rétros « RENDEZ-VOUS »)
* 418-648-9485 15%

MONTREAL

COLLECTOPHILE
3570 Blvd Henri-Bourassa Est,
Montréal-Nord
* 514-955-0355 10%

DISQUES BEATNICK,
3770 rue Saint-Denis, Montréal
* 514-842-0664 (achat min. \$50) 10%

ANCIENS NUMÉROS DU RQABULLETIN

Le RQABulletin a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (ROAB) pendant plus de 10 ans avant la création du magazine BEATLES QUÉBEC. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du ROAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet : www.beatlesquebec.ca



Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps ! Vous pouvez vous les procurer par le club Beatles Québec par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

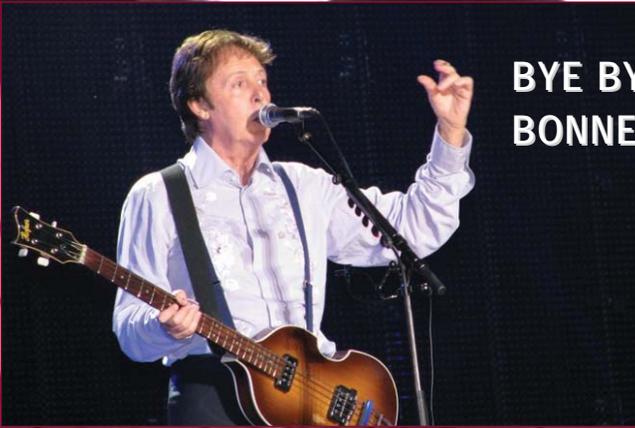
COÛT : 6.00 \$ l'unité (Canada) (poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays (poste incluse)

PAR LA POSTE : Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de **Beatles Québec** à :

Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada J2M 1P2

INVENTAIRE

#	Référence	Date	Extrait du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du ROAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	Live At The BBC
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du ROAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	Anthology 1 / Free As A Bird / Real Love
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	Anthology 2 / Best of Badfinger
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 - 1997	<i>Épuisé</i> L'entrevue avec Pete Best - 1ère partie / Anthology 3
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best - 2e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	Flaming Pie
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / Ass de Badfinger en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York
14	Vol 4 No 2	Été 1998	Lennon Legend / London Beatles Fan Club
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	<i>Épuisé</i> Vertical Man de Ringo / Entrevue Nanette Workman
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L'Anthology de Lennon / Rushes de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau Yellow Submarine / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	I Wanna Be Santa Claus de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà / A Garland For Linda
22	Vol 6 No 2	Été 2000	Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles " 1 " / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de All Things Must Pass / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	Wingspan de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / Anthology...So Far de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	King Biscuit Flower Hour de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	Brainwashed de George Harrison / DVD A Hard Day's Night
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	Ringo Rama de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	Let It Be...Naked / Concert For George / DVD Lennon Legend
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	The Dark Horse Years d'Harrison / Beatles with Tony Sheridan
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB / Beatles 101 / Pete Best Band à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	The Capitol Albums Vol 1 / Acoustic de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Rencontre avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	Chaos And Creation In The Backyard de Paul / Choose Love de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/ DVD Concert For Bangla Desh / Working Class Hero de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette - 1ère partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	The Capitol Albums Vol 2 / Northern Songs - 2e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / Ecco Cor Meum de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006/7	Le CD Love des Beatles / Réédition de Living In The Material World



**BYE BYE 2008 !
BONNE ANNÉE 2009 !**



LA DERNIÈRE SESSION DE SIR GEORGE !

**SIR GEORGE MARTIN DIRIGEANT
L'ENREGISTREMENT DES CORDES
POUR LA CHANSON
« WHILE MY GUITAR GENTLY WEEPS »
DE GEORGE HARRISON
AU AIR STUDIO DE LONDRES**